

# LE PIONNIER DU VERCORS

— REVUE TRIMESTRIELLE DE L'ASSOCIATION NATIONALE —  
DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 74 —  
nouvelle série

MARS 1991  
TRIMESTRIEL



« La différence entre un Combattant et un Combattant Volontaire, c'est que le Combattant Volontaire ne se démobilise jamais. »

Maréchal KENIG.

### COMITÉ DE RÉDACTION

Le Président National  
Le Directeur de la Publication  
Anthelme CROIBIER-MUSCAT  
Lucien DASPRES

### SOMMAIRE N° 74 - Nouvelle série

Editorial par M. François Lépine, Préfet de la Drôme	1
Le mot du Président Georges Féreyre	2
Vie des sections	3
Conseil national du 22 janvier 1991	8
Décisions du Conseil national du 9 avril	9
Assemblée générale du 19 mai à Vassieux	9
Rapport moral 1990 par le secrétaire nat.	10
Rapport financier 1990 par le trésorier nat.	12
Récits, témoignages :	
Les équipes d'urgence de Villard-de-Lans en juillet-août 1944	13
Le 1 <sup>er</sup> régiment de spahis au Golfe	15
Informations - Activités	16
Courrier des lecteurs - Dons - Soutiens	18
Joies et peines	19

Photo de couverture :

Ceux du 1<sup>er</sup> régiment de spahis de Valence qui étaient parmi nous à Vassieux, le 18 août 1990.

Photo communiquée par le sous-lieutenant Peloux de Reybellet.

# Revue trimestrielle de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Reconnue d'utilité publique  
par décret du 19 juillet 1952  
(J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

**Siège social :** VASSIEUX-EN-VERCORS (Drôme)

**Siège administratif :**

26, rue Claude-Genin - 38100 GRENOBLE  
Tél. 76 54 44 95 - C. C. P. Grenoble 919-78 J



**Eugène CHAVANT dit " CLÉMENT "**

1894-1969

Chef Civil du Maquis du Vercors  
Compagnon de la Libération  
**PRÉSIDENT-FONDATEUR**

**PRÉSIDENTS D'HONNEUR :**

M. le Préfet de l'Isère

M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée

Marcel DESCOUR (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Alain LE RAY (C.R.)

Général de Corps d'Armée

Roland COSTA DE BEAUREGARD (C.R.)

Eugène SAMUEL (Jacques) †

Colonel Louis BOUCHIER †

Le Chef de Corps du 6<sup>e</sup> B.C.A.

**VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR :**

Paul BRISAC

**PRÉSIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :**

Abel DEMEURE

Georges RAVINET

**PRÉSIDENT NATIONAL :**

**Georges FÉREYRE**

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :**

**Paul JANSEN**

Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du « PIONNIER DU VERCORS » et ne peuvent être reproduits sans autorisation.



François Lépine,  
Préfet de la Drôme

Permettez-moi de débiter ce propos par un hommage au Président Louis Bouchier, disparu brutalement. Pour l'avoir rencontré à plusieurs reprises, je peux attester de son attachement à l'action des Pionniers du Vercors, aux hommes et aux femmes du Vercors, à leur histoire, à leur passé glorieux. Je peux témoigner aussi de son engagement à entretenir et conforter le souvenir et à participer au projet de construction d'un site national historique du Vercors.

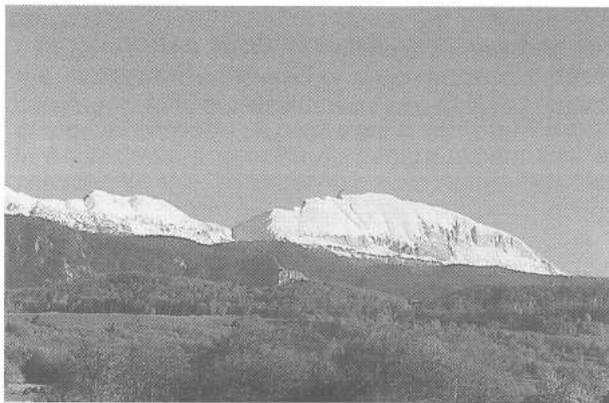
Je sais que les objectifs du colonel Bouchier sont aussi les vôtres.

Dans cette période troublée de l'histoire du monde, l'honneur, le sacrifice, le sens du devoir, toutes ces valeurs défendues par les Pionniers prennent une signification particulière. La volonté de rappeler aux jeunes générations les périodes difficiles que connurent leurs parents, la volonté d'en assurer le souvenir pour éviter qu'elles ne tombent dans l'oubli sont nécessaires à une meilleure connaissance des réalités de notre temps, et à assurer une reconnaissance particulière et durable à tous ceux qui, au péril de leur vie, ont été les acteurs d'un épisode douloureux et glorieux de notre histoire.

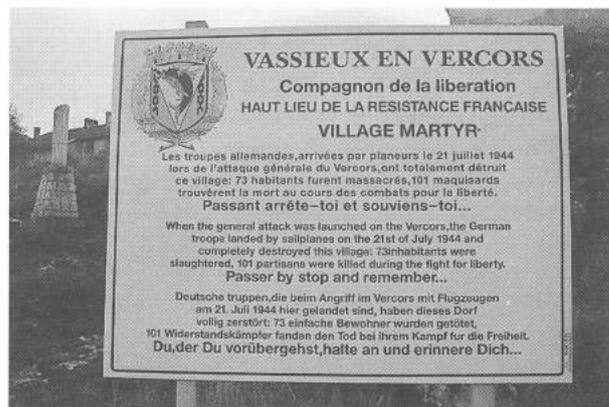
Le projet de site national historique du Vercors, dont la réalisation a été confiée au Parc naturel régional du Vercors, doit être l'occasion de réunir tous les partenaires concernés, les collectivités territoriales, les associations et les personnalités de la Résistance, l'Etat et ses services, autour du symbole que représente le Vercors dans la lutte pour la liberté.

Je sais pouvoir compter sur votre appui et sur celui de votre Président, Georges Féreyre, pour conduire à terme ce projet et faire en sorte qu'ensemble la célébration en 1994 du 50<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors ait l'éclat et l'écho qu'elle mérite.

François Lépine.  
Préfet de la Drôme.



Le village historique de Vassieux nous accueillera le 19 mai 1991 pour notre assemblée générale.



# Le mot du Président

Votre Conseil d'Administration du 22 janvier 1991 m'a fait l'honneur de m'élire à la Présidence de notre Association. Je tiens à vous remercier très sincèrement de la confiance que vous me témoignez et je compte sur vous tous pour m'aider dans cette lourde tâche.

L'année 1990 fut tragique pour notre Bureau National. Quelle tristesse, quelle peine de voir disparaître des amis de toujours. Des amis avec lesquels nous avions l'habitude de travailler et dont dépendait la vie de notre Association.

Albert Darier, Gilbert François et tout récemment notre Président National, Louis Bouchier, étaient de ceux-là. Ils ont beaucoup travaillé, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes dans l'accomplissement de leurs tâches.

Aussi pour ne pas oublier leur exemple, nous allons tout mettre en œuvre, tous ensemble, pour la continuation de la vie de notre Association.

Notre souci immédiat est la constitution de notre Fondation ainsi que notre participation au site national historique du Vercors dont la réalisation a été confiée au Parc naturel régional du Vercors.

Dans ce but, accompagné de Paul Jansen, notre secrétaire national, j'ai rencontré, dans un premier temps, M. François Lépine, Préfet de la Drôme, puis M. François de Grossouvre, Conseiller à la présidence de la République. De ces deux visites, il ressort qu'il y a encore beaucoup de problèmes à résoudre mais je suis maintenant optimiste quant à l'aboutissement de ces deux projets qui assureront l'avenir de la mémoire du Vercors après notre disparition.

Je tiens à remercier M. François Lépine, Préfet de la Drôme, pour tout l'intérêt qu'il porte à notre Association, pour avoir compris nos problèmes et notre préoccupation de vouloir remettre notre patrimoine moral et matériel entre de bonnes mains.

1994... 50<sup>e</sup> anniversaire des combats du Vercors me semble, par la force des choses, l'échéance à prévoir pour la vie de notre Association et ce serait pour nous « un chant du cygne » magnifique comme le désirait notre regretté Président Louis Bouchier.

Je ne peux terminer ce propos sans parler de la guerre du Golfe. Nous venons de vivre l'exécrable bégaiement de l'histoire. A moins de cinquante ans d'intervalle, un dictateur vient de faire trembler le monde. Je pense que c'est l'inconscience des hommes qui a permis à un dictateur d'envahir un pays voisin et vouloir ainsi imposer sa loi par la force.

Fort heureusement une fin rapide est intervenue, grâce à une coalition mondiale. N'oublions pas nos chers soldats qui ont su défendre nos libertés et l'honneur de la France, sans état d'âme. J'ai une pensée particulière pour le 1<sup>er</sup> régiment de Spahis de Valence, souvent présent à nos différentes cérémonies.

« Toujours un ami sortira de l'ombre et prendra ta place. »

Le Président national,  
Georges Féreyre.



Un raccourci de l'histoire du Vercors 1942-1944, en cinq tableaux.

# VIE DES SECTIONS

## PARIS

### DÉCÈS DU DOCTEUR VICTOR

Notre camarade Ariel Allatini, Président de la section de Paris, a prononcé l'allocution mortuaire, en l'absence de nos présidents d'honneur, les généraux A. Le Ray et Costa de Beauregard empêchés.

« Madame, Mesdames, Messieurs,

Le docteur Henri Victor nous a quittés, à l'âge de 84 ans, entouré de l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Il était né le 6 novembre 1906 à Paris.

Dès son plus jeune âge, il avait voulu se consacrer à la médecine, profession noble et pleine de dévouement.

Après ses études en faculté, il fait son service militaire à Strasbourg, et tout en étant médecin civil, il acquerra dans l'armée le grade de médecin-commandant.

Il est mobilisé en septembre 1939, au début de la Seconde Guerre mondiale au service de santé militaire. Lorsque se déclenche l'offensive allemande, le 10 mai 1940, il est à Bavay dans le nord de la France. Il a à peine le temps d'accomplir sa difficile et périlleuse tâche de prodiguer ses soins aux premiers blessés, qu'il est fait prisonnier, le 17 mai, avec son corps médical et l'ensemble de nos unités combattantes, par l'ennemi fonçant en direction de la Somme. Pour son grand courage en ces circonstances plus que dramatiques, la croix de guerre avec palme lui sera décernée.

Ainsi, restera-t-il trois ans en cette longue et dure captivité en Allemagne dans un Oflag composé en grande partie de membres du service de santé, dans des conditions matérielles et morales difficiles. Il est libéré le 7 mai 1943, en tant qu'officier du service de santé.

Rentrant dans ses foyers et malgré une santé altérée par cette très longue et dure captivité, il désire s'engager dans la Résistance avec tous les risques que cela comporte ; il gagne les maquis du Vercors, le 5 juin 1944, à la veille du débarquement allié en Normandie.

Durant les événements et les combats sur le plateau du Vercors, il fait partie du service de santé, dirigé par le professeur Etienne Bernard. Celui-ci l'affecte à Tourtres, dans une annexe de l'hôpital de Saint-Martin-en-Vercors. Cette antenne médicale fonctionne, comme on pouvait s'en douter, avec les moyens du bord : pénurie de personnel et de matériel dans ce service improvisé devant une arrivée croissante de blessés, au milieu de tous les dangers. Il déploie tout son dévouement, son courage, son abnégation et ses efforts pour leur porter secours et leur prodiguer les premiers soins urgents. Parmi ces malheureux blessés, un bon nombre, hélas, périt dans des conditions atroces, au cours de l'affreux massacre perpétré par l'ennemi, le 27 juillet, dans la grotte de la Luire.

Après la libération, et rentrant dans la vie civile, il adhère à l'Association des Pionniers du Vercors. Pour sa courageuse conduite et sa périlleuse tâche accomplies, comme médecin dans la Résistance, le

général Henri Zeller, gouverneur militaire de Paris et grand chef de la Résistance, tiendra à lui remettre officiellement dans la cour d'honneur des Invalides en 1957, les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

De 1981 à 1988, il est Vice-Président national et Président de la section parisienne de notre Association, section qu'il dirige avec diligence et assiduité ; son dévouement et sa grande gentillesse lui attirent la sympathie de tous ses membres. De plus, il resserre les bonnes relations entre les camarades parisiens et le Bureau national de Grenoble.

Au cours de cette période, il reçoit du professeur Sicard la croix d'officier de l'Ordre national du Mérite pour ses éminents services tant militaires que civils au cours de sa carrière médicale.

Son premier accident de santé, en novembre 1989, nous a tous beaucoup affectés, et nous espérons qu'il s'en remettrait progressivement. Il tenait bien à rester en rapport avec les camarades de Paris, et il a eu une dernière grande joie de les revoir. Celle-ci était réciproque de la part de nous tous, lors de notre dernière réunion du 28 novembre.

Nous mesurons tout le chagrin causé par cette grande perte, chagrin que nous partageons tous, car il a laissé le souvenir d'un excellent président et d'un ami très fidèle.

Nous adressons à Mme Victor, son épouse, à ses enfants et toute sa famille les plus profondes marques de sympathie de tous les Pionniers du Vercors, dont il avait tant aimé faire partie.

Il restera toujours vivant dans nos cœurs, qui en gardent un indéfectible souvenir. »

\*  
\* \*

Notre camarade **Bernard Alcaud**, trésorier de notre section, est décédé le mercredi matin, 30 janvier à Paris, après plusieurs années de santé déficiente, trois jours avant son 79<sup>e</sup> anniversaire.

La section parisienne a été bien endeuillée deux jours après le décès du D<sup>r</sup> Victor, président honoraire de notre section. Les obsèques ont eu lieu à Paris, le vendredi 1<sup>er</sup> février à l'église de l'Immaculée Conception et l'inhumation au cimetière de Bagneux en banlieue parisienne.

Étaient présents douze membres de notre section, dont les généraux Le Ray et Costa de Beauregard. Parmi ceux-ci, figurait également notre camarade Alvo, portant le fanion de la section.

Bernard Alcaud est né à Paris, le 2 février 1912. Il avait fait son service militaire dans les transmissions où il était sous-officier.

Installé à Grenoble en fin 1942, il faisait partie d'un groupe de résistance formé par Henri Grouès, plus connu sous le nom de l'abbé Pierre, et rattaché à l'A.S.

Ayant été « grillé » par une dénonciation et sa tête mise à prix par l'ennemi, il quitta Grenoble pour rejoindre en décembre 1943 la Résistance dans le Vercors, où il fit partie d'un groupe installé près d'Autrans ; à cette époque-là, il prit contact avec le D<sup>r</sup> Samuel et Chavant.

Durant l'époque, qui s'était écoulée entre le débarquement de Normandie et la libération, il organisa le service des transmissions sur le plateau du Vercors sous les ordres directs du commandant Huet (alias Hervieux).

Il était titulaire de la médaille militaire, de la croix de guerre 1939-1945 avec palme, de la médaille de la Résistance pour les éminents services rendus durant les dramatiques événements entre juin et fin août 1944.

Après la guerre, il aida à la création de la section de Paris avec Henri Ullmann, notre premier président de section et sut bien se représenter en maintes circonstances.

De février 1981 jusqu'à sa mort, il tint la fonction de secrétaire de cette section avec grande assiduité, malgré son état de santé.

C'était un excellent camarade sachant se dévouer et entraider les membres de la section en difficulté.

C'est un grand ami que nous avons perdu, mais dont nous conservons tous un fidèle et éternel souvenir.

Nous adressons en cette pénible circonstance toutes nos profondes marques de sympathie à Mme Alcaud et à toute sa famille.

La section de Paris.

\*  
\* \*

Notre camarade Paul Wolfrom a été désigné par la section de Paris pour succéder à notre ami Bernard Alcaud au poste de trésorier.

## **LA CHAPELLE-EN-VERCORS SAINT-AGNAN-EN-VERCORS VASSIEUX-EN-VERCORS**

La section de La Chapelle/Saint-Agnan/Vassieux-en-Vercors a participé à plusieurs manifestations : elle a été représentée aux obsèques de nos camarades décédés en 1990, en particulier nos amis Albert Darier, Gilbert François, le colonel Bouchier, ainsi qu'aux diverses commémorations. Invitée par la F.N.A.C.A., elle vient de prendre part à la 29<sup>e</sup> commémoration de la fin des combats en Algérie, le 19 mars 1991.

Elle participe actuellement à des rencontres de travail et enquêtes mises en route avec le Comité d'environnement social dans le cadre des activités du Collège Sports et Nature de La Chapelle-en-Vercors.

Elle prépare activement l'organisation de l'Assemblée nationale des Pionniers prévue le 19 mai 1991 à Vassieux.

Enfin son Assemblée générale a eu lieu le 27 mars 1991 à la mairie de La Chapelle.

Le secrétaire de section.

\*  
\* \*

### **ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 27 MARS 1991 À 17 H, MAIRIE DE LA CHAPELLE-EN-VERCORS**

Le Président Paul Jansen ouvre la séance en présence de huit membres de la section et du Président national, M. Georges Féreyre.

Se sont excusés : Morin André, Tabournel Pierre et quelques autres membres dont le domicile est très éloigné. Le Président excuse le porte-drapeau de la section, Lucien Maisand, pour cause de santé et souhaite à notre ami un prompt rétablissement. Il donne la parole au Président Georges Féreyre qui remercie la section pour son invitation. C'est sa seconde participation à une assemblée générale de section, après

Romans, le 10 avril. Pour la section de La Chapelle c'est la première fois qu'un Président national l'honore de sa visite.

On passe à l'ordre du jour : Jansen évoque les activités de la section en 1990 : participation aux cérémonies, avec drapeau ; présence aux obsèques de plusieurs camarades.

Il remercie les membres de la section qui ont assuré, dans des conditions difficiles, la rapide réfection du mémorial souillé par des graffitis en 1990.

L'assemblée examine les dispositions prises pour le prochain déroulement de l'assemblée nationale des Pionniers à Vassieux (19 mai 1991) : au centre culturel du Piroulet pour les travaux ; à la salle des fêtes pour le repas traditionnel. Elle souhaite que nos camarades s'inscrivent, nombreux, dans un délai raisonnable, pour simplifier l'organisation assurée par la section de La Chapelle.

Le président local présente ensuite l'enquête sur la Résistance dans le Vercors (et plus spécialement la vie des adolescents de 1942-1944) entreprise avec les jeunes de la classe de 3<sup>e</sup> du collège sports et nature, appuyés par leur directeur, sous le patronage de la section des Pionniers.

Il aborde enfin le problème de la permanence de la Salle du Souvenir. Etant donné les difficultés rencontrées, deux camarades de la section se proposent de combler les vides et prendront la succession de nos amis Bon et Bouvier, aux périodes nécessaires.

La séance est levée à 19 heures.

## **AUTRANS-MÉAUDRE**

La réunion générale avec tirage des rois a eu lieu le 2 février dernier à Autrans dans une salle de la mairie.

Une ambiance joyeuse a régné sur toute la durée de cette réunion animée par notre Président et son épouse.

Une minute de silence a été observée pour nos disparus.

Après quelques phrases de bienvenue à tous les membres présents, constat est fait d'une plus grande participation des membres de la section. La même constatation est faite à l'occasion des cérémonies : que tous en soient remerciés « les rangs s'éclaircissant, il faut se serrer les coudes ».

L'équilibre des finances est ensuite développé, ainsi que le rapport moral. Trop copieux, il se résume comme suit :

- participation de la section aux cérémonies où nos drapeaux sont toujours présents ;
- participation à la vie de l'association, aux concours de boules, assemblée générale, etc. ;
- demande est faite aux membres de rester vigilants et mobilisés devant les menaces de dictature intérieure et du Golfe ainsi qu'en face de nos détracteurs.

Un loto rendu passionnant par de jolis filets a permis d'équilibrer les finances de cette réunion conviviale.

Vient ensuite la dégustation des pognes : nombreuses et diverses boissons ont enfin étanché les gorges sèches.

Les rois embrassant leurs reines couronnées, enfin quelques chansons font terminer fort tard cette assemblée.

R. Bordignon.

Décès : Nous apprenons la disparition de notre camarade Lucien Guiboud-Ribaud, ancien du C. 3 ; que sa famille reçoive ici toute notre sympathie.

## VALENCE

### Tirage des rois.

Le 15 janvier, nous nous sommes retrouvés une cinquantaine de Pionniers et leurs familles pour le traditionnel tirage des rois.

Cette année encore M. le maire d'Alixan avait mis à notre disposition une très belle salle pour que nous puissions nous réunir, et nous l'en remercions.

Le Président Blanchard a présenté ses vœux aux membres présents et souhaité un prompt rétablissement à ceux qui, pour cause de maladie, s'étaient fait excuser et ne pouvaient se joindre à nous.

Il a par ailleurs rappelé les tristes moments que nous avons vécus en 1990, avec la perte cruelle de nos deux secrétaires nationaux, de notre Président national, ainsi que de deux membres de la section.

La journée se termina dans la bonne humeur après la dégustation de la pogne et de la clairette.

### Réunion du bureau du 8 février.

La réunion du bureau s'est tenue chez le camarade Odeyer. Seul absent, notre ami Max Traversaz qui s'était excusé.

La réunion débuta à 16 heures et nous avons eu le plaisir de recevoir notre nouveau Président national Georges Féreyre.

Pour l'année 1991, ce sont les Pionniers du Vercors qui prennent la présidence du Comité de coordination de la Résistance et de la Déportation de la Drôme. Le Président Blanchard Jean en assurera la présidence.

M. le maire de Valence a fait distribuer aux élèves de CM 2 un ouvrage sur la Résistance qui s'intitule « *La Résistance, la Liberté en héritage* » ce livre a été édité avec le concours du musée de la Résistance de Champigny-sur-Marne ; le Comité de coordination de la Résistance et de la Déportation a été invité à la remise de cet ouvrage dans les écoles primaires de Valence. Les Pionniers du Vercors ont été présents lors de toutes les remises de livres, la première remise ayant eu lieu devant le mémorial Charles de Gaulle à la Chamberlière.

La date de l'assemblée générale de la section est fixée au 14 mars 1991, à 11 heures, à la salle des fêtes de Combovin. Elle sera suivie d'un amical déjeuner.

Après avoir adressé nos condoléances, nous avons décidé Mme Michel de prendre rendez-vous pour déposer un chamois sur la sépulture de son mari.

Nous prendrons également contact avec Mme l'Inspecteur d'Académie, afin d'assurer pleinement la présidence du Comité de coordination de la Résistance et de la Déportation en parfaite avec harmonie avec l'Inspection Académique.

Nous avons demandé à être reçus par le capitaine qui commande par intérim le 1<sup>er</sup> régiment de spahis de Valence. Nous souhaitons faire partie du comité de soutien des spahis.

L'ordre du jour étant épuisé la séance est levée à 18 h 30.

Le secrétaire, Y. Chauvin.

## VILLARD-DE-LANS

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DU VENDREDI 18 JANVIER

1. L'assemblée a débuté par une minute de silence à la mémoire des disparus de l'année.

2. Lecture d'une lettre de condoléances de l'Amicale nationale des anciens des Chantiers de Jeunesse.

3. Lecture d'une lettre d'un ancien élève du lycée polonais rescapé de Vassieux.

4. Lecture d'une lettre d'un ancien maquisard qui souhaite une attestation de son séjour au maquis du Vercors.

5. Compte rendu financier par le trésorier, Georges Mayousse, adopté à l'unanimité.

6. Décision de porter un chamois sur les tombes de trois camarades décédés au cours de l'année : Henri Policand, Maurice Arnaud et Gaston Rey.

Nous présentons nos bien sincères condoléances à leurs familles.

7. Une délégation se rendra à Rencurel pour une visite amicale à nos amis et procéder à l'encaissement des cotisations, le jeudi 14 février.

Nous présentons nos meilleurs vœux à tous les membres de l'Association.

Une foule nombreuse et très émue s'est retrouvée autour de notre ami et Président Louis Bouchier qui nous a quittés trop tôt alors qu'il avait encore tant à faire.

A Madame Bouchier, à ses enfants, petits-enfants, nous présentons nos bien sincères condoléances.

Le secrétaire.

## GRENOBLE ET BANLIEUE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 12 JANVIER DE LA SECTION

A la convocation de son Président Edmond Chabert, la section de Grenoble et banlieue se réunissait le 12 janvier en assemblée générale à Fontaine, salle Jean-Jaurès traditionnellement mise à notre disposition par la municipalité.

Une délégation de Romans prévue pour y assister s'est décommandée, une plaque devant être déposée ce jour sur la tombe de leur ancien président Jean Mout.

L'assemblée perturbée à son début par un accident survenu à notre doyen Jean Bocoz, 92 ans, sans trop de gravité heureusement, qui nous a privés de sa présence.

Le Président dit quelques mots de bienvenue et de remerciements aux présents et à leurs épouses, et demanda un instant de recueillement pour les disparus en cours d'année écoulée.

Le rapport moral est présenté par le secrétaire qui souligne que l'année 1990 a été surtout l'année de Gaulle. Elle a été aussi, pour nous Pionniers, une année de tristesse avec le départ de nos rangs de nombreux camarades.

L'activité habituelle de la section fut complétée par la participation importante sur le plan local et régional en vue du regroupement à Paris, le 18 juin, des flambeaux allumés sur les hauts lieux de la Résistance.

Le rapport financier présenté par le trésorier est toujours positif. Les rapports sont adoptés à l'unanimité.

Le bureau sortant a été reconduit dans ses fonctions, aucun candidat ne s'étant manifesté.

Après un vin d'honneur offert par la section en présence de M. le maire de Fontaine, les invités se répartirent autour des tables pour le repas de tradition, toujours complété par nos amis Cloitre, Hofman et Ceccato.

Un loto meubla l'après-midi, en l'attente du tirage des rois, et en prévision du voyage annuel de la section qui, cette année, a choisi le Périgord.

Journée agréable qui laissera à chacun, du moins c'est le souhait du bureau, un bon souvenir.

Le secrétaire, C. Métral.



Assemblée générale de la section de Grenoble.  
Le bureau avec la présence de M. Boulard, Conseiller  
Général, Maire de Fontaine.

### Dons : Section de Grenoble.

**20 F :** Buchholtzer Gaston, Margueron Gaston, Plébin Yves, Mouchet René, Ragache Renée, Ceccato Mirco, Robert André, Abasseti Armand, Chaumaz Joseph, Cattanco Santo, Leleux André, Ceccati Camille, Belot Pierre, Santoni Roger, M. Didier Jean, Rossetti Gaston, Messori Matéo, Pouchot René, Lamarca Vincent, Bresson Henri, Bessoud Bruno, Calvette Lucienne, Desroches Marius, Jullien Pierre, Borel Huguette, Grendeue Noël, Choain Alfred, Cavalie Edouard, Fernandez Joseph, Mataresse Jean, Jouty Edmond, Cendan Joseph, Stachetti Paul, Facchinetti Edouard, Courozier Noël, Capra Aimé, Nonnenmacher Georges.

**30 F :** Brun Marcel.

**40 F :** Métral Charles, Montabon Alfred.

**50 F :** Regord Jean.

**70 F :** Tppe Jean, Lambert Gustave, Cavaz Bernadette, Colombat Marchand, Bocq Annette.

**80 F :** M. Grassi Joseph.

**100 F :** Broet Bernadette.

**110 F :** Guichard Maurice.

**120 F :** Scheffer Marcel, anonyme, Croibier-Muscat.

## ROMANS/BOURG-DE-PÉAGE

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU DIMANCHE 10 MARS 1991

Salle Charles Michel à Romans

L'assemblée générale de la section « Romans-Bourg-de-Péage des Pionniers du Vercors » a eu lieu à Romans le dimanche 10 mars 1991. Le Conseil national y était représenté par son nouveau Président Georges Féreyre et le secrétaire national Paul Jansen.

Parmi les autorités présentes : M. Henri Durand, maire de Bourg-de-Péage et M. Rousseau son adjoint, M. Le Marec, maire adjoint représentant le maire empêché, et M. Turlot, président du comité d'Entente de Romans et de nombreux représentants d'association d'anciens combattants.

Débats animés en particulier à propos de la Fondation et du site national historique du Vercors, projet en cours d'étude au sein d'une commission présidée par M. François Lépine, Préfet de la Drôme. Les Pionniers ont affirmé à nouveau leur souhait de voir l'opération se réaliser avant le mois de juillet 1994, 50<sup>e</sup> anniversaire des combats de 1944. Ils ont confirmé leur désir que Vassieux soit au centre de la réalisation.

Une cérémonie au monument aux morts dans l'escalier principal d'accès à la mairie fut suivie d'un vin d'honneur offert par la municipalité de Romans dans le salon Paul Deval, ancien maire de Romans qui fut un des Pionniers de 1942-1944.

Réunion très importante pour l'avenir de la section après la perte de deux présidents successifs : Jean Mout et le colonel Louis Bouchier en peu de temps.

Il faut revitaliser un bureau actif et mettre en place un président solide qui sera épaulé sérieusement.

Pour donner plus de poids à cette assemblée ont été invités Georges Féreyre, Président national et Paul Jansen, secrétaire national des Pionniers.

Notre Président par intérim René Bertrand ouvre la séance à 9 h 45.

Sont sur la tribune :

MM. Georges Durand, Député de Romans ; Eric Le Marec de la mairie de Romans (anciens combattants) ; Georges Féreyre, Président national ; Paul Jansen, secrétaire national ; René Bertrand, Président de la section par intérim ; A. Taravello, Vice-Président de la section par intérim ; Rousseau, représentant M. H. Durand, Maire de Bourg-de-Péage ; Moro, représentant l'association de Légion d'honneur et médaille militaire.

Une minute de silence est respectée en l'honneur des camarades décédés en 1990 et début 1991, ils sont nombreux, hélas.

Lecture est faite par le Président du rapport moral d'activité 1990.

Le trésorier Johannès Morel expose le bilan financier, commenté par A. Taravello.

On procède à deux votes à mains levées :

- rapport moral : unanimité moins 2 abstentions ;
- rapport financier : unanimité.

Les deux rapports sont adoptés et quitus est donné au trésorier.

La parole est donnée à G. Féreyre.

Il nous rappelle que Romans/Bourg-de-Péage sont la première agglomération de la Drôme pour le nombre de Pionniers.

Il nous parle de la fondation et du site historique, du problème financier posé pour la fondation (5 millions de francs), du choix du site Vassieux, Valchevrière, peut-être col de Lachau (très discuté). De la construction du musée national à Vassieux qui englobe l'histoire du plateau et de la Drôme tout entière. Il nous précise que le Préfet de la Drôme est bien sur le dossier qu'il a des instructions pour le faire aboutir en 1994, l'inauguration serait faite par le Président Mitterrand lui-même.

Paul Jansen confirme à la suite des contacts qu'il a pris à Paris avec M. de Grossouvre, en compagnie du Président Féreyre.

En résumé le projet est sûr, les fonds pour études, débloqués, quoique avec retard à cause de la guerre du Golfe.

Le Président Bertrand signale que l'Association recherche des volontaires pour tenir le mémorial durant la saison.

Faute de volontaires, Jean Chapus accepte d'être le délégué de section auprès du siège à Grenoble. Il est désigné par l'Assemblée, le prochain Conseil entérinera cette désignation.

Il est procédé au dépouillement du vote concernant la liste des candidats au nouveau bureau.

Votants : 57 ; liste complète : 39 voix ; liste panachée : 18.

Ont signé le résultat : Dumas, Giraud, Martin, Chapus qui faisaient office de bureau de vote.

A 10 h 40, M. Durand prend la parole en tant qu'ami du colonel Bouchier ; les Pionniers doivent être un message pour les générations futures. Il s'engage envers le Président Bertrand à soutenir le projet à son niveau parlementaire.

A 10 h 50, toute l'assistance se rend à la mairie de Romans pour un apéritif d'honneur offert par la municipalité. Après le dépôt d'une gerbe au pied de la stèle dans l'escalier d'honneur devant tous les drapeaux, M. Guillemot interpréta la sonnerie « aux morts » au saxophone.

M. Le Marec prend la parole. Il trouvera le texte de sa belle allocution ci-dessous. M. Durand, maire de Bourg-de-Péage, lui succède par une brève allocution.

A 12 h 30, rassemblement au restaurant Primevère pour un repas en commun, nous sommes plus de soixante et tout se passe dans la bonne humeur. Chants et musique militaire par MM. Rossetti et Guillemot.

*Prochaine réunion de la section, mardi 20 mars à 17 heures, Maison du combattant ; Conseil d'administration national, mardi 9 avril 1991, à Grenoble.*

\*  
\* \*

### **Allocution de M. Le Marec, Maire adjoint de Romans**

*C'est toujours avec un grand plaisir que nous vous recevons en mairie et j'en suis d'autant plus heureux que c'est la première fois qu'il m'échoit de vous accueillir.*

*Comment ne pas avoir aujourd'hui une pensée émue et respectueuse à la mémoire du colonel Bouchier et de Jean Mout dont les disparitions cette année ont cruellement marqué votre mouvement et nos concitoyens.*

*Ils porteront je crois à jamais témoignage de ce que certains hommes ont pu accomplir pour recouvrer la liberté. Leurs noms indissolublement accolés à celui de Vercors resteront un des symboles les plus purs et les plus glorieux de cette lutte intérieure.*

*Un relief géographique particulier et la fierté des hommes dont vous êtes ont fait de cette région un des pôles de la Résistance. Elle a servi durant des mois de place forte interdite à l'ennemi. A tous ceux qui ont voulu minimiser le mérite de nos maquis, le Vercors a apporté son démenti. Ici on n'a pas fait de petite guerre ; on a fait la guerre.*

*Sans votre pugnacité, votre détermination et aussi vos sacrifices, ce ne sont pas des jours mais des semaines que les troupes américaines issues du débarquement et notre 1<sup>re</sup> Armée auraient mis à atteindre le Dauphiné et la vallée du Rhône.*

*Mais au-delà du seul aspect matériel et militaire, votre action a aussi contribué à construire l'âme de la France renaissante et fidèle à ses idéaux.*

*Tout chez vous est synonyme de liberté, d'action et d'ambition. Ne serait-ce que votre dénomination : « Pionniers ». Cela évoque et principalement pour les jeunes générations, des hommes et des femmes découvreurs d'espaces et de liberté, un peu rebelles aussi mais rebelles à la soumission et à l'asservissement de leur patrie.*

*Aujourd'hui vous êtes restés fidèles à vos engagements d'alors et vous servez de points de repères à beaucoup d'entre nous tant votre sens de la solidarité, de la responsabilité, votre lucidité et votre générosité demeurent intacts.*

*Encore une fois merci et gardons tous au fond de nous cet esprit Pionnier.*

\*  
\* \*

### **Election du Bureau, le 20 mars 1991 à Romans**

Membres actifs :

Président : Bertrand René, 3, rue de Royans, 26100 Romans.

Vice-Président : Taravello Alphonse.

Secrétaire : Chapus Jean.

Trésoriers : Morel Joannès, chemin de Meilleux.  
Giraud Marcel, 11, rue de Royans, 26100 Romans.

Porte-drapeau : Boissieux Emile.

Délégués : Dumas Fernand, Ganimède Jean.

Commissaires aux comptes : Tézier Henri, Gentil Georges.

Membres du Bureau : Bertrand Lucien, Chavanne Marcel, Col Jacques, Faurot Gabriel, Fournet Louis, Francon Gaston, Friche Georges, Laroche René, Martin René, Thumy Ernest, Yzard Georges, Nalle Georges, François Charles, Graignat Georges, Bardin Suzanne, Mayet Marie-Rose.

Membres d'honneur : M. le maire de Romans, M. le maire de Bourg-de-Péage, M. Chapus André.

Présidents d'honneur : Gaillard Camille, Roux Paul, Fichet Henri, Israel Dominique.

## **MONESTIER-DE-CLERMONT**

Les anciens du secteur IV du canton se sont réunis en assemblée générale le 23 mars à la mairie de Monestier-de-Clermont.

Le colonel (E.R.) Jean Beschet, venu spécialement de Mâcon, remercie les participants et notamment Raymond Pupin, président de la section de Mens des Pionniers du Vercors (en fait, les valeureux rescapés du pas de l'Aiguille).

Jean Beschet fait observer une minute de silence à la mémoire de Gustave Lombard qui présidait aux destinées de la section de Monestier-de-Clermont et qui nous a quittés prématurément l'été dernier.

L'Association nationale des Pionniers envisage de cesser ses activités en tant que telle en juillet 1994 et de se transformer en amicale. En attendant, qu'en sera-t-il du devenir des associations locales dont les effectifs diminuent inexorablement. D'autres avaient suggéré un rattachement au comité de Grenoble ou un jumelage avec la section de Mens. Après un tour de table au sein de l'assistance aucune de ces deux solutions ne donne satisfaction. Mens et Monestier gardent donc leur autonomie jusqu'à nouvel ordre.

Après que M. Meffrey eut donné lecture du rapport moral, le trésorier Roger Guérin fit connaître le bilan financier. Celui-ci s'avérant satisfaisant, il est décidé, à l'unanimité, de verser cinq cents francs à titre de soutien à la revue trimestrielle de l'Association nationale pour le Pionnier du Vercors.

Concernant la stèle du chemin de La Lauzère en souvenir de Jacques Molé (Emmanuel), une réfection s'impose. Meffrey étudiera le problème avec le Souvenir français.

Jean Beschet demande à l'assistance de pourvoir au remplacement du regretté Gustave Lombard. Aucun candidat ne se manifestant, il suggère que Meffrey assure la présidence, suggestion acceptée à mains levées.

Etaient présents (outre les noms cités ci-dessus) : Mme Lily Salomon, MM. Bonnet Léon, Espit Alcé, Clet Joseph, Jacob Martial, Martin-Dhermont Emile, Morandi Alexandre, Sayetta Alfred.

Excusés : M. Mertenat Raymond, Moulin René.

Le colonel Godefroy Jean, président du Souvenir français et M. Faure Gaston, président de l'U.M.A.C., conviés à l'assemblée générale mais empêchés, s'étaient excusés.

Le secrétaire.

## **SAINT-JEAN-EN-ROYANS**

### **Compte rendu du 3 mars 1991**

Assemblée générale sous la présidence de André Béguin.

Etaient présents : Georges Féreyre, président national ; Aimé Guillet, président d'honneur ; Villard, maire de Saint-Jean-en-Royans ; Faure, maire de Bouvante.

Le président demande des volontaires pour le recensement des stèles du Royans et pour la remise en état.

Le président Féreyre fait un exposé sur la fondation et le site du Vercors et les difficultés qu'ont les Pionniers afin de perpétuer le souvenir de la Résistance.

M. le maire de Saint-Jean, également président du Parc du Vercors, nous fait part des travaux qu'il a entrepris avec ses collaborateurs pour la création du site historique du Vercors qui prendra en charge la tâche de l'Association des Pionniers afin d'en assurer la conservation et le souvenir. M. le maire nous assure de tout son soutien pour la réalisation de ce projet.

Après la réunion, dépôt de gerbes, recueillement au monument aux morts et remise de décorations : croix du combattant volontaire de la Résistance à Georges Brun.

Croix du combattant : Hampart Pascal, Breynat Michel, Perriolat Claude, Vergier Eloi, Vinay Fernand.

Apéritif et remise de distinctions à la mairie de Saint-Jean-en-Royans.

Croix du combattant de l'Europe : Sansig Paul, Zarzosa Marius.

Médaille des maquisards : Valot André, Fustinoni Paul, Uzel Laurent, Ollat Aimé, Bourron Marcel.

Diplôme de la reconnaissance des Pionniers : Mmes Ollier Louise, Eynard Eugénie, Riton Andréa.

Le secrétaire.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL DU MARDI 22 JANVIER 1991

Le Conseil national s'est réuni au siège le 22 janvier 1991 à 14 heures. La réunion avait été précédée par un Bureau national tenu le matin, Bureau qui avait examiné les questions à l'ordre du jour afin de donner au Conseil toutes les précisions nécessaires.

*Etaient présents :* Allatini A., Ranghard P., Bordignon R., Lambert G., Isnard J., Dasprès L., Seyve R., Buchholtzer G., Chabert E., Gamond R., Fanjas J., Marmoud, Chaumaz J., Dumas F., Friche G., Féreyre G., Jansen P., Cavaz B., Repellin L., Ravix, Brun M., Guillot-Patrique A., Fustinoni P., Pérezio J., Croibier-Muscat A., Odeyer E., Bertrand R., Belot P., Arnaud A., Fayollat, Hofman, Pupin, Blanchard J., Lothelain, Arriber Narce, Mayousse G., Meffrey V., Guérin R., Trivero, Béguin A.

*Excusés :* Valette, Cloitre, Bécheras, Gelly.

*Absents :* Mme Berthet, Petit, Trial, Galvin, Dumas, Gaillard, Ganimède.

Le général Costa de Beauregard, Président d'honneur, empêché, s'était également excusé.

Séance ouverte par le doyen d'âge Pierre Belot (Grenoble). Une minute de silence est observée en souvenir des camarades disparus en 1990 et particulièrement notre Président, le colonel Louis Bouchier, décédé le 15 décembre.

Paul Jansen, secrétaire national adjoint, s'appuyant sur nos statuts propose l'élection du nouveau Président. Georges Féreyre, qui assume l'intérim depuis le 16 décembre, est le seul candidat. Il est élu au scrutin secret par 35 voix sur 39 votants (Paul Jansen, 1 voix, 3 nuls). Son mandat se terminera le jour de l'Assemblée générale du 19 mai 1991 et sera soumise au nouveau Conseil ainsi que la candidature éventuelle d'autres candidats.

Le Conseil national désigne également (à mains levées, à l'unanimité moins une voix) Paul Jansen au poste de secrétaire national et Robert Bordignon à celui de secrétaire national adjoint.

Le secrétariat donne connaissance des candidats sortants : MM. J. Blanchard, A. Croibier-Muscat, G. Lambert et P. Lothelain. Paul Jansen fait part du courrier qu'il a reçu de P. Triat (Romans) qui présente sa démission. Du fait des décès (G. François et Louis Bouchier) 7 candidats sont donc à élire. Candidatures pour le 31 mars 1991, par lettre au siège.

Paul Jansen donne des informations sur la « saison 1990 » à la nécropole, Salle du Souvenir (1<sup>er</sup> mai-30 septembre 1990) : plus de 38 000 visiteurs ont assisté aux projections audio-visuelles, grâce au dévouement des pionniers bénévoles (M. et Mme R. Bon, M. et Mme A. Bouvier, M. E. Chabert et Mme B. Cavaz, ainsi que notre secrétaire B. Georges et son mari). Le matériel, fatigué, est en voie de remplacement.

Le Bureau unanime fixe le taux de l'indemnité journalière de frais de séjour apportée au couple de permanents à 150 F.

Des bénévoles complémentaires sont recherchés. En cas de défaillance, il sera fait appel à des jeunes (stagiaire en formation dans des carrières touristiques).

Le trésorier donne un aperçu des comptes 1990. Ils feront très prochainement l'objet d'un document précis diffusé aux membres du C.A. et aux présidents de section (les membres pourront les consulter).

Des réalisations sont en cours ainsi que le renouvellement des cartes postales (philatéliques y compris).

**L'Assemblée générale du 19 mai**, à Vassieux sera l'objet d'une communication dans le n° 74 du pionnier (sortie début avril).

Le rapport moral sera rédigé par une commission qui assistera notre secrétaire national (J. Blanchard et E. Chabert). Elle accueillera toutes suggestions jusqu'au 28 février.

Le Président G. Féreyre expose l'état des travaux concernant la Fondation et le site historique. Une rencontre prochaine est prévue avec le Préfet de la Drôme.

**Concours de boules :** La section de Grenoble l'organisera à Fontaine. Renseignements dans le prochain Pionnier et par courrier aux présidents de section.

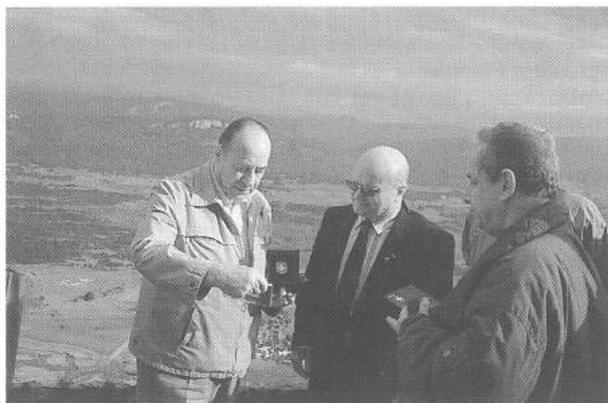
Rappel des principales cérémonies 1991 et des principes d'organisation.

Un recensement général des stèles, monuments et plaques est en cours de révision (avec proposition des travaux éventuels).

Questions diverses étudiées ou ayant fait l'objet d'information :

- plaque commémorative hôpital du maquis à Saint-Martin-en-Vercors ;
- congrès C.V.R. 1991 ;
- plaque commémorative « réunion Monaco » à Autrans ;
- projet d'un guide historique Vercors ;
- achat d'ouvrages sur le Vercors (archives de l'association).

La séance est levée à 17 heures.



Le colonel-brigadier Lavanchy remet un souvenir au colonel Louis Bouchier (photo prise au col de Lachau) où notre Président a décrit les combats de Vassieux.

*Etes-vous à jour de vos cotisations ?*

C'est indispensable :

- pour voter en A. G. ;
- pour continuer à recevoir le « Pionnier ».

# CONSEIL D'ADMINISTRATION NATIONAL

## DU 9 AVRIL 1991

Etant donné les délais d'impression, le compte rendu de ce Conseil ne sera publié que dans le prochain bulletin.

Voici les points les plus importants traités au cours de la réunion, sous la présidence de Georges Féreyre, en présence du général Roland Costa de Beaugard, président d'honneur, venu de Paris pour la circonstance.

- Approbation, à l'unanimité, du compte rendu du Conseil du 22 janvier 1991, au cours duquel Georges Féreyre aurait été confirmé dans sa fonction de Président (en attendant la désignation statutaire au cours de l'assemblée générale du 19 mai prochain).

- Rapport moral pour l'année 1990, par le secrétaire national P. Jansen au nom de la Commission de rédaction. Ce rapport approuvé le matin par le bureau national, obtenu en accord unanime et sera soumis à l'assemblée de Vassieux.

- Rapport financier présenté par le trésorier national G. Lambert, approbation unanime.

- Préparation de l'assemblée générale du 19 mai à Vassieux, nombreuses suggestions et propositions

examinées et adoptées : invitations, responsabilités diverses, horaires précis, commission de contrôle des votes, rédaction des motions, circuit-promenade pour les accompagnants.

- Site et fondation : le point est fait par le président Féreyre qui relate sa rencontre avec le Préfet, M. Lépine et celle avec M. François de Grossouvre, à Paris, en compagnie de Paul Jansen.

Autres questions abordées :

- Ouverture et fonctionnement de la Salle du Souvenir à Vassieux (1<sup>er</sup> mai - 30 septembre 91) ;

- Recensement des stèles et monuments du Vercors ;

- Réponse favorable à une demande du Père Pierre Lambert, curé des paroisses du Vercors, pour une souscription en vue de la réfection des fresques de l'église de Vassieux ;

- Nouvelles adhésions ;

- Concours de boules à Fontaine (Isère) le 1<sup>er</sup> septembre 1991 ;

- Proposition à l'assemblée générale de faire passer la cotisation de 80 à 100 F par an, à dater du 1<sup>er</sup> janvier 1992.

---

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 19 MAI 1991 A VASSIEUX

Ouverture des locaux, accueil : 8 heures, salle du Centre de vacances du Piroulet, (Tél. : 75 48 27 00).

Validation des mandats, tickets repas...

Au bar : café, boissons, pogne.

A 9 heures : ouverture des travaux de l'Assemblée.

Allocution de Paul Jansen, Président de la section des Pionniers de La Chapelle, Saint-Agnan, Vassieux.

Allocution de M. Jacques Roux, maire de Vassieux, Conseiller général.

Allocution de Georges Féreyre, Président national des Pionniers, et minute de silence.

Compte rendu moral pour l'année 1990, par Paul Jansen, secrétaire national, débats, vote.

Compte rendu financier et bilan de l'exercice par Gustave Lambert, trésorier national, débats, vote.

Vote concernant la cotisation portée à 100 F au 1<sup>er</sup> janvier 1992 (décision du C.A.).

Fixation des lieux et date de l'Assemblée générale 1992.

Lecture et approbation des motions.

Questions diverses (formulées obligatoirement par écrit au siège avant le 10 mai 1991).

Résultats des votes concernant les candidats au Conseil d'administration national.

10 h : Suspension de séance pour l'élection du Bureau.

10 h 30 : Reprise des travaux. Présentation du Bureau.

11 h : Réception des autorités. Allocutions diverses.

11 h 30 : Dépôt de gerbes à la nécropole de Vassieux.

12 h : Apéritif à la salle des fêtes, offert par la municipalité.

13 h : Repas à la salle des fêtes.

***VISITEZ LES MUSÉES DE LA RÉSISTANCE  
ET DE LA DÉPORTATION***

**A ROMANS**  
2, rue Sainte-Marie

**A GRENOBLE**  
Rue Jean-Jacques Rousseau

# Rapport moral pour l'année 1990 présenté à l'Assemblée générale du 19 mai 1991 à Vassieux

Ayant eu le 28 avril 1990 la charge de vous donner lecture du rapport moral (rédigé par Gilbert François), par suite des circonstances dramatiques que vous connaissez, je ne pensais pas alors qu'il me reviendrait d'assumer celui de 1991 relatant le fonctionnement de notre association durant l'année 1990.

Depuis le départ de notre ami Gilbert, le Conseil d'Administration m'a chargé d'assurer l'intérim du secrétariat national tout en conservant mes tâches d'adjoint (et plus particulièrement la gestion de la nécropole, la parution du bulletin et des éditions éventuelles) ainsi qu'une partie des relations officielles ou administratives à Paris conjointement avec le Président Louis Bouchier.

L'année 1990 fut, il faut le dire, une année très dure pour notre association. Nous avons pris l'habitude de voir nos rangs s'éclaircir : c'est la rançon de l'âge et il faut bien l'accepter. Mais perdre en moins de douze mois notre secrétaire général, puis son successeur et enfin notre président national est un coup du sort difficile à admettre.

Chacun peut imaginer les difficultés rencontrées pour nous maintenir en surface, malgré une extrême bonne volonté de chacun et une camaraderie efficace, souvent manifestée, qui nous ont soutenus dans les pires moments.

Aujourd'hui, nous pouvons dire avec une certaine fierté : « Nous avons tenu bon la barre dans la tempête et nous avons fait face à tous les aléas. »

Mais certains jours, nous avons ressenti notre fatigue. Déjà, avec Gilbert François, nous avons perdu l'homme qui, après Albert Darier, tenait pratiquement les rênes de l'association. Ce qui ne veut pas dire qu'un Président est un homme de parade : mais que le secrétaire général, quand il est comme l'était Gilbert un homme compétent et de qualité, c'est lui le pilier central de l'institution et le plus proche collaborateur du Président. Et, en décembre, c'est ce dernier qui nous a quittés sans avertissement. On peut imaginer le désarroi du Conseil national. Nous avons alors appliqué l'article 5 de nos statuts et, dans un premier temps, c'est notre vice-président Georges Féreyre qui assura la présidence par intérim jusqu'au Conseil du 22 janvier qui le confirma dans ce poste jusqu'à l'Assemblée générale de mai 1991. Chacun y mettant du sien à tous les échelons, la camaraderie et la confiance nous soutenant, il apparaît que le navire reprend sa route après un court moment de doute. Les voies d'eau ont été comaltées. Chacun a appris à revoir rôles et fonctions. A Grenoble, au siège, point névralgique de l'association, une petite équipe, dévouée et efficace assume un service parfois bien difficile, répondant aux nombreux appels extérieurs qu'ils parviennent des administrations, des particuliers ou encore de nos sections. Les responsables de ces dernières nous soulagent dans nos tâches et montrent souvent compréhension et indulgence, si nous ne pouvons pas répondre très rapidement aux nombreux appels. Il semble que chacun a pris conscience des pertes subies parmi les dirigeants et qu'une solidarité se manifeste de plus en plus. Nous nous réjouissons de cette confiance qui témoigne d'un grand respect pour l'œuvre entreprise par ceux qui nous ont quittés.

Et la confiance revenant, nous envisageons l'avenir sans avoir trop de crainte malgré les soucis qui nous attendent. Peut-être nous faudra-t-il lâcher du lest pour nous consacrer aux points forts, aux urgences que nous saurons déterminer avec les présidents des sections et leurs délégués en Conseil national.

Pour le moment, nous avons des tâches prioritaires, avec en vue 1994 et le 50<sup>e</sup> anniversaire des combats. C'est ainsi que nous avons décidé de consacrer du temps et des finances pour « rajeunir » de nombreux monuments, des stèles qui jalonnent le Vercors. C'est en route aujourd'hui. La Salle du Souvenir, notre phare, sera réaménagée au cours de cette année ; elle a été déjà rééquipée en audio-visuel et à ce propos nous remercions Denis Pouzin qui a veillé à ce rajeunissement, en technicien consciencieux qu'il est bien sûr, mais aussi en ami qui ne ménage pas sa peine. Nous espérons qu'il ne sera pas appelé en consultation en 1991 autant de fois qu'il l'a été en 1990 étant donné la vétusté du matériel et son emploi intense à cette époque.

La revue « Le Pionnier du Vercors » continuera à assurer notre lien avec les associations amies, avec nos camarades, avec les officiels, les administrations concernées. Avec aussi un certain nombre de personnes intéressées car nous avons constaté, durant les deux ou trois années précédentes, que le nombre des abonnements « Hors Pionnier » augmentait : 53 abonnements de plus en 1990.

Nous tenterons de la rendre plus intéressante si nos camarades chargés de souvenirs veulent bien nous les communiquer.

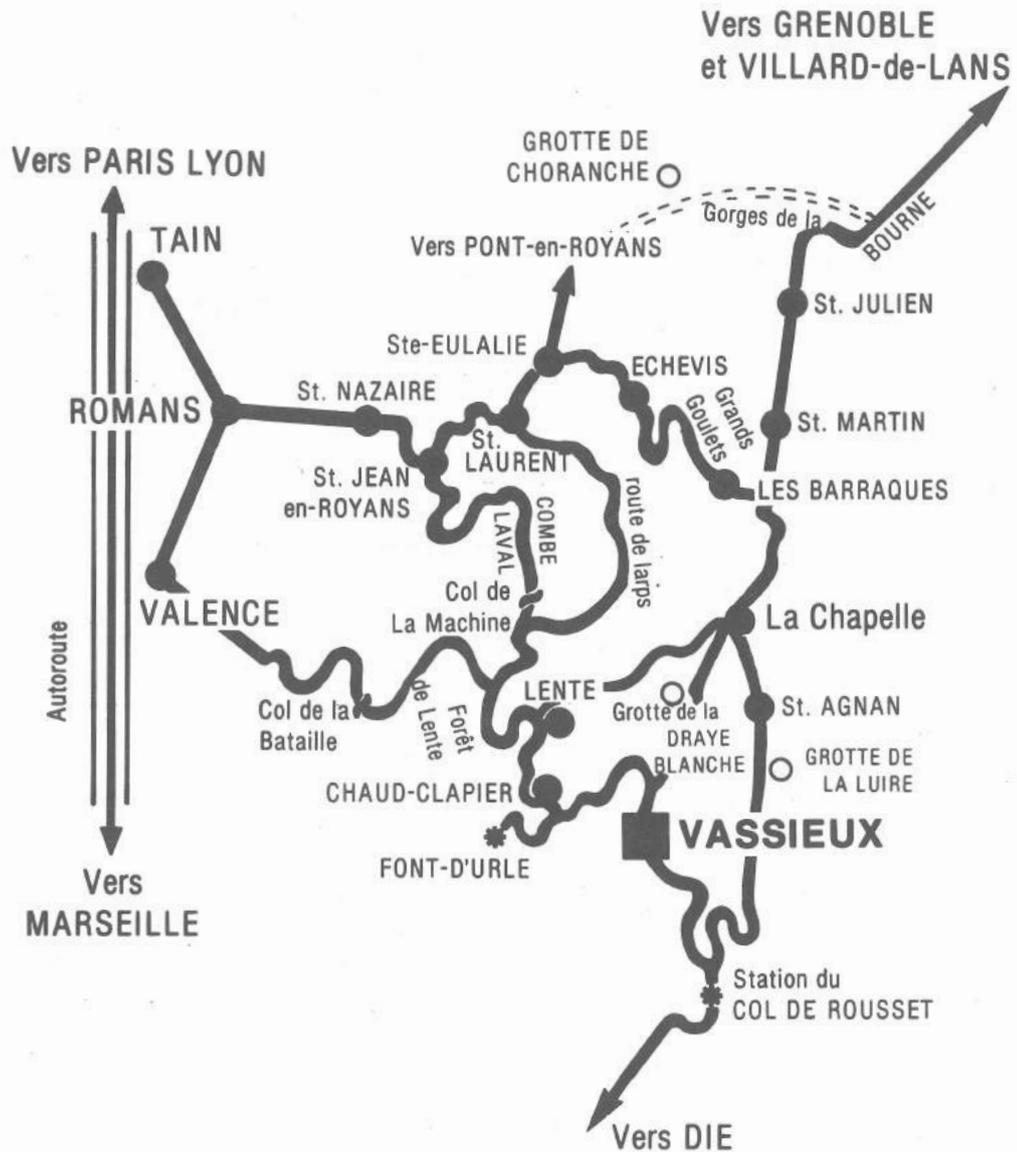
Mais le gros morceau demeurait la « Fondation » et le « Site ».

A ce propos, soyons clairs : En 1984, puis officiellement en 1987 (Assemblée générale de Pont-en-Royans) nous avons envisagé la création de cet organisme destiné à prendre la succession de notre Association quand, dans un temps relativement proche, nous ne serons plus en mesure de faire face aux charges qui nous incombent actuellement en pensant plus particulièrement à la situation résultant de la mise en route du site national historique du Vercors.

Nous aurions aimé vous donner aujourd'hui des informations plus précises sur le projet et son état d'avancement. Sans doute M. le Préfet de la Drôme sera-t-il en état de le faire le jour de l'Assemblée générale à laquelle il est convié. La réunion (la troisième du genre) qui devait avoir lieu en novembre 1990 a été reportée, et au moment de la rédaction de ce rapport moral, la date n'en était pas encore fixée. Nous avons cependant reçu des intéressés un document de travail qui nous permet d'espérer une issue heureuse avant les dates du 50<sup>e</sup> anniversaire des combats, c'est-à-dire juillet 1994.

Je n'entrerai pas dans les détails de l'opération mais dès qu'un accord sera réalisé entre les partenaires, nous ferons parvenir un document très complet à nos sections pour qu'elles soient au courant de cette entreprise dont la dimension sera, nous l'espérons, à la mesure de ce Vercors que nous aimons. En tout cas, la personnalité de notre Préfet chargé de diriger les débats est un atout majeur que nous apprécions.

# Tous à Vassieux le 19 mai 1991



## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (REPAS)

*Dans la mesure du possible n'attendez pas la date limite du 8 mai pour les réservations. Vous faciliteriez ainsi le travail des organisateurs. Merci d'avance.*

**Association Nationale des Pionniers et Combattants  
Volontaires du Vercors**

Présent bulletin : **1**

Nombre de voix représentées : \_\_\_\_\_

Total : \_\_\_\_\_

**Bulletin de vote  
à l'Assemblée Générale du 19 mai 1991**

**A VASSIEUX**

---

**RENOUVELLEMENT DU TIERS SORTANT  
AU CONSEIL D'ADMINISTRATION**

---

**CANDIDATS** : (par ordre alphabétique)

Jean BLANCHARD

Robert BORDIGNON

Jean CHAPUS

Anthelme CROIBIER-MUSCAT

Gustave LAMBERT

Gilbert LHOTELAIN

Paul MARMOUD

---

---

---

---

**TRÈS IMPORTANT :**

On peut voter par correspondance sous double enveloppe à faire parvenir au siège  
**avant le 17 mai 1991.**

Des noms peuvent être rayés ou ajoutés mais pour que le vote soit valable, le bulletin  
doit comporter **sept noms au maximum.**

## POUVOIR

Je soussigné (nom et prénom) \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

Membre de l'Association (à jour de la cotisation 1990) donne pouvoir à :

M. (nom et prénom)<sup>(1)</sup> \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

pour participer en mon nom aux différents votes qui auront lieu au cours de l'Assemblée générale du dimanche 19 mai 1991 à Vassieux.

Signature<sup>(2)</sup> :

(1) Nom du Président de section ou d'un membre de l'Association **présents** à l'Assemblée.

(2) Précédée de la mention **manuscrite** « Bon pour pouvoir ».

## **RÉSERVATION POUR LE REPAS DU DIMANCHE 19 MAI 1991 A VASSIEUX**

M. (nom et prénom) \_\_\_\_\_

adresse \_\_\_\_\_

assistera à l'Assemblée générale, le dimanche 19 mai 1991.

Il participera au repas et retient par la présente inscription : \_\_\_\_\_ repas.

Ci-joint règlement de : \_\_\_\_\_ repas x 120 F, soit \_\_\_\_\_ F

- chèque bancaire à l'ordre des Pionniers du Vercors - Grenoble
- virement postal - Association Pionniers du Vercors n° 919.78 J GRENOBLE

Signature :

**DOIT PARVENIR IMPÉRATIVEMENT  
AVANT LE 8 MAI 1991  
AU SIÈGE DE GRENOBLE  
26, RUE CLAUDE-GENIN**

# Assemblée générale

du 19 mai 1991

à Vassieux

## *MENU A 120 F*

Champignons à la grecque

\*

Jambon cru, beurre, olives

\*

Terrine maison

\*

Crudités

\*

Gratin dauphinois à la crème

\*

Gigot d'agneau

\*

Salade aux noix

\*

Fromage

\*

Vacherin

\*

Vin, café et kir compris

**RESTAURANT REY**

**« Le Perce-Neige »**

26420 VASSIEUX-en-VERCORS

— Tél. : 75 48 28 37 —



*En raison du nombre de participants, le repas aura lieu à la salle des fêtes de Vassieux.*

L'équipe déjà au travail depuis plusieurs mois jouit également d'une excellente réputation. Tout nous invite donc à un optimisme tempéré cependant par les événements des derniers mois qui, bien sûr, retiennent avant tout l'attention des pouvoirs publics.

Ces soucis demeurant, nous avons continué une vie normale avec nos obligations habituelles : *manifestations, cérémonies* auxquelles nous étions conviés ou bien organisées par notre Association et ses sections, en particulier les Assemblées générales de ces dernières. Retenons surtout les classiques des mois de juin à août 1990 : à *Bourg-de-Péage* le 9 juin, à *Saint-Nizier-du-Moucherotte* le 13 juin, en juillet aux *pas de l'Est* le 1<sup>er</sup> juillet, au *pas de l'Aiguille* le 15 et les cérémonies officielles à *Vassieux* le 21 juillet et la *Chapelle-en-Vercors* le 25.

En août, le 14 au cours Berriat à Grenoble ainsi que de nombreuses cérémonies organisées par nos sections et par les associations amies. C'est ainsi que nous avons été présents à l'Assemblée générale du 11<sup>e</sup> Cuirassiers à Die, le 30 avril, par exemple et aux cérémonies des Glières, le 24 mars 1991, à Morette avec notre Président national et une forte délégation de Pionniers.

Les membres de notre Bureau national se sont partagés à ces différentes manifestations.

Notre revue « Le Pionnier » a rendu compte en son temps de deux manifestations importantes dont nous n'étions pas les responsables mais auxquelles nous avons été très associés : leur impact a été très grand dans la région et la presse en a rendu compte abondamment, ouvrant ainsi une perspective de renouvellement pour les années futures.

Il s'agit de « l'opération Vercors » annoncée dans notre n° 71 de juillet 1990 dont un compte rendu a été publié dans le n° 72 de septembre : 1 200 militaires et 500 jeunes gens et jeunes filles des établissements scolaires de Grenoble et des environs y ont participé. Le succès fut total grâce à une organisation magistrale des responsables militaires de la division alpine sous l'impulsion du général Giraud qui a confié la responsabilité au colonel Dominique Charpe. Il en est résulté, très certainement, une bien meilleure connaissance du Vercors pour les participants jeunes du contingent ou des jeunes lycéens. C'est une expérience qu'il serait bon de renouveler.

La *course cycliste « Résistance »* qui s'est déroulée avec également notre participation a connu un appréciable succès : 500 participants ont parcouru 150 km à travers le Vercors, le 18 août 1990, passant par des « point chauds » comme la nécropole de Vassieux, le col de la Chau, etc.

Les initiateurs du projet, le docteur Demond et son ami Jean Laurent envisagent de renouveler l'expérience et nous leur assurerons, s'ils le désirent, un concours grâce à certaines de nos sections qui ont manifesté leur intérêt (Bourg-de-Péage, Romans, Saint-Jean-en-Royans...). Nous avons nous-mêmes été en mesure d'offrir deux coupes grâce à l'aide du Ministère du Tourisme.

A l'avenir, il sera tenu compte des remarques et suggestions reçues quant au circuit et à la participation des « vétérans » anciens maquisards.

Enfin, votre Président et moi-même avons rendu visite à M. François Lépine, Préfet de la Drôme ainsi qu'à M. François de Grossouvre qui nous a reçus quai Branly à Paris.

De ces deux visites, nous pouvons affirmer que les Pouvoirs Publics s'intéressent à l'avenir de notre Association et qu'ils sont décidés à tout mettre en œuvre pour que notre Fondation et le site national historique du Vercors soient une réalité en 1994.

Les événements qui ont bouleversé le monde en fin d'année 1990 et au début de 1991 auront-ils une influence sur nos projets ? Nous ne saurions jouer au prophète. Il n'en est pas moins certain que notre action devra se poursuivre dans le même sens, en rappelant le souvenir de nos morts, de nos martyrs, des souffrances des populations civiles. Nous voulons porter un témoignage permanent utile aux nouvelles générations : la guerre est certes un fléau abominable et il est de notre devoir de nous y opposer autant que nous le pourrons puisque nous avons été bien placés pour en constater les ravages. Mais il ne nous faut pas oublier non plus la nécessité de préserver la dignité humaine : un peuple ne peut pas « tout » accepter. Le rôle des combattants de l'ombre qui se substituaient à une armée vaincue par une force plus grande, a été capital dans la libération de notre pays pour retrouver sa dignité.

Ne l'oublions pas et sachons faire passer ce message à ceux qui nous suivront.

Paul Jansen,  
Secrétaire national.

## A UN AMI D'ENFANCE

Dans la ruelle de Saint-Jean,  
Quand tu étais petit enfant,  
Tu jouais avec ton cheval blanc  
En écuyer, caracolant...

Déjà, tu étais des meilleurs  
Avec ceux qui avaient ton âge.  
Tu allais à « supérieure »  
En exil à... Bourg-de-Péage !

A la fin des « humanités »,  
Tu vas sauver la liberté  
Et l'honneur de ton pays :  
A conscience, toujours obéis !

« Canard » exemplaire en Vercors,  
Fier, courageux et tenace ;  
Carrière brillante au Trésor,  
Honnête, sérieux, efficace.

Un sombre accident de la route  
A mis tout mon cœur en déroute :  
Je ne reverrai plus Gilbert.  
Il dort dans sa chère terre...

En écuyer caracolant,  
Jouant avec son cheval blanc,  
Il n'y a plus d'enfant  
Dans la ruelle de Saint-Jean.

Pierrot, mai 1990

« Pierrot », Pierre Belle a dédié ce court poème à notre camarade Gilbert François auquel le reliaient de forts liens d'amitié.

Pierre Belle a réalisé, à la demande de son ami, les dessins de l'autocollant de notre association, le souvenir philatélique du 40<sup>e</sup> anniversaire, la médaille commémorative et récemment encore la flamme postale que nous utilisons à Vassieux. Qu'il soit ici remercié pour son très amical dévouement.

N.D.L.R.

# RAPPORT FINANCIER

Lors de l'Assemblée générale de la section de Grenoble, en janvier 88, notre ami Gilbert François, acceptant la lourde responsabilité du poste de secrétaire national, m'avait demandé de prendre en charge la trésorerie avec la collaboration de Bernadette Cavaz, qu'il connaissait bien pour ses qualités professionnelles.

Si j'ai accepté ce poste, c'est justement parce que cette dernière avait donné son accord à Gilbert.

Je ne pense pas être le seul à regretter Gilbert, car il a toujours su nous épauler et nous soutenir malgré des sautes d'humeur de part et d'autre.

Quoiqu'il en soit, cette mission nous l'avons accomplie pendant plus de trois ans avec beaucoup de sérieux.

Cette année, pour clore l'exercice 90, le Président Féreyre dont le souci est la régularité absolue, a demandé à un cabinet comptable de Valence, de venir nous épauler pour des travaux de revalorisation de nos biens immobiliers, dans le but précis de l'échéance de la Fondation.

Ce travail comptable a bien été effectué en collaboration.

En 1990, nous avons réalisé certains travaux pour lesquels le montant des dépenses avait été provisionné dans le dernier bilan. Notamment la rénovation de stèles et monuments, travaux divers dans nos cimetières, et surtout l'édition du livre «Le Vercors raconté...» qui a connu un réel succès.

Nous avons également édité la brochure du général Le Ray et notre petit guide du Vercors.

Actuellement, nous avons 1003 cotisants, membres actifs, isolés et hors pionniers, à qui nous envoyons le bulletin, ainsi qu'à toutes les personnalités des départements de la Drôme et de l'Isère.

Bien entendu, nous demandons à tous nos adhérents de bien vouloir régler leur cotisation, si cela n'est pas déjà fait, et un petit effort pour le soutien au bulletin qui nous coûte cher en fonction de sa présentation.

Pour l'exercice 91, vous trouverez le détail des travaux à engager dont la provision se monte à 432 000 F.

Notre bilan a fait l'objet d'un contrôle par nos commissaires aux comptes, MM. Bos et Didier-Perrin et vous en verrez le rapport dans le présent bulletin.

Le trésorier national,  
Gustave Lambert.

## COMPTE DE RÉSULTAT 1990

	CHARGES	PRODUITS
<b>DIFFUSION - BULLETINS :</b>		
- Ventes .....		291 422,00
- Achats .....	252 563,75	
- Stock clôture .....	- 235 311,00	
- Taxes .....	1 376,91	
- Bulletins .....	73 658,23	
- Soutien au bulletin .....		27 928,10
<b>SIÈGE ADMINISTRATIF :</b>		
- Frais de personnel .....	32 741,87	
- Frais de gestion .....	49 415,65	
- Cotisations .....		57 770,00
- Subventions de fonctionnement .....		32 272,00
- Cérémonies - Assemblée générale .....	11 593,20	
<b>SALLE DU SOUVENIR :</b>		
- Frais Vassieux .....	66 412,23	
- Eaux Saint-Nizier .....	1 080,49	
- Entretien cimetière et stèles .....	41 607,82	
- Entretien audiovisuel .....	11 931,35	
- Troncs et nécropoles .....		142 314,50
- Chamois funéraires .....		2 600,00
<b>DIVERS :</b>		
- Dons divers .....		6 805,00
- Dons et libéralités .....	4 790,00	
- Dotations aux amortissements .....	128 267,00	
- Produits de placements .....		20 428,81
- Variations sur provisions .....	4 561,70	
- Résultat de l'exercice .....	36 851,21	
	<u>581 540,41</u>	<u>581 540,41</u>

Le 26 février 1991, Pierre Bos et Louis Didier-Perrin ont vérifié la comptabilité de l'Association pour l'exercice 1990.

Ils ont constaté et contrôlé la concordance du bilan (conforme au nouveau plan comptable européen) avec les résultats du grand livre. Des sondages ont été faits, aussi bien du livre aux pièces justificatives que des pièces justificatives au livre. Aucune anomalie n'a été relevée. Il semblerait que certains comptes, notamment les amortissements et les subventions, pourraient être actualisés et apurés progressivement. Le sérieux et la qualité du travail de la comptable et du trésorier ont été appréciés par les commissaires aux comptes soussignés.

Les Commissaires aux comptes,  
Pierre Bos et Louis Didier-Perrin.

## TRAVAIL DES ÉQUIPES D'URGENCE DE VILLARD-DE-LANS (Juillet, août, septembre, octobre 1944)

*A une période où notre pays, comme bien d'autres, est dans un état de tension quasi permanent depuis plusieurs mois, avec en perspective une guerre qu'il n'a pas voulue mais à laquelle il est contraint de prendre part, il n'est peut-être pas inutile de rappeler ce que nos combattants de 1944 ont subi eux aussi. Bien sûr, la dimension des combats n'était pas la même au Vercors que celle qui atteint les populations du Golfe, mais les résultats sont du même ordre : destruction et cadavres sont toujours les conséquences des affrontements.*

*En relisant le rapport du chef Philippe Blanc qui dirigeait les équipes d'urgence de la Croix-Rouge, équipes qui ont aidé les populations après les massacres perpétrés au Vercors en 1944 par l'ennemi, on peut, dans la sécheresse même du style, découvrir l'horreur de la guerre.*

*N'oublions pas que notre rôle, celui de l'Association des Pionniers, comporte ce souci du témoignage qui devrait faire réfléchir ceux à qui incombe le devoir de tout faire pour maintenir la PAIX.*

*P. Jansen.*

Avant l'arrivée des Allemands, cours de Croix-Rouge par le docteur Suau.

**Vendredi 7 juillet** : Incendie d'une ferme à Corrençon par les Allemands.

**Samedi 8 juillet** : Déménagement de la famille sinistrée de Corrençon.

**Samedi 22 juillet** : Déménagement des maisons aux alentours des cars Huillier.

**Dimanche 23 juillet, Valchevrière** : Deux corps recouverts de terre au Belvédère : lieutenant Chabal, Pierre Vincendon.

**Mardi 25 juillet** : Distribution de denrées du Secours national aux « Sapins ».

**Mercredi 26 juillet** : Inhumation de deux corps de combattants tués à Valchevrière, le 23 juillet : lieutenant Freddy Passy, Jo Ferrie.

Ramené un dissident au Bois-Barbu : Dietrich.

**Jedi 27 juillet** : Distribution de denrées du Secours national à l'Adret (maison d'enfants).

**Vendredi 28 juillet** : Inhumation du corps de Jacques Renoux, tué le 23 juillet (15 heures), à Valchevrière.

Passage à Herbouilly (mitrailleuse).

Arrêt sur la route de Saint-Martin-en-Vercors.

**Mardi 1<sup>er</sup> août, Corrençon** : Distribution de denrées le matin.

Déblaiement l'après-midi.

Inhumation de deux corps tués le matin même aux Glovettes : Mlle Léa Blain et M. Rémy Lifschitz.

**Mercredi 2 août** : Distribution de denrées du Secours national à l'Adret.

**Jedi 3 août** : Distribution de denrées du Secours national à l'Adret (population).

**Vendredi 4 août** : Deux blessés ayant sauté sur une mine dans les bois aux environs de Valchevrière sont ramenés aux Pavillon d'isolement à Villard-de-Lans.

**Dimanche 6 août** : Inhumation du corps de Vincent Torrès, tué le matin même aux Bains.

**Vendredi 11 août** : Pas de la Balme : quatre corps de résistants tués le 23 juillet sont enterrés

sur place : Marcel Vachon de Romans, Théo Besson de Romans, Robert Sauvan de Bourg-de-Péage, Xavier Robby de Villard-de-Lans.

Deux brancardages dans la semaine et cinq distributions de denrées alimentaires à la population (fruits, légumes, biscuits).

**Vendredi 18 août** : Accompagnement de Mme Passy sur la tombe de son mari à Valchevrière.

Accompagnement de Mme Maillard à Gèves, près d'Autrans sur la tombe de son mari, Jacques Maillard, tué fin juillet en même temps que Wilk. Les deux corps sont ramenés à Autrans.

**Samedi 19 août** : Idendification, à la suite d'exhumations de : Hernik Zdzislaw (Jimmy), Roger Fillot, Max Samter.

Ravitaillement des F.F.I. dans la montagne.

**Dimanche 20 août** : Enterrement des cinq corps trouvés à Autrans.

**Lundi 21 août** : Journée entière passée à ravitailler les camps de F.F.I. de la région d'Autrans.

**Mardi 22 août** : Veillée à l'église de Villard-de-Lans, autour de : Henri Lugan et Alexis Vert, tués tous deux le 1<sup>er</sup> août.

Médicaments portés à Saint-Martin-en-Vercors au docteur Blanc.

**Mercredi 25 août** : Médicaments portés à Saint-Martin au docteur Blanc.

Exhumation des corps du pas de la Balme avec une équipe : 20 hommes du Villard, les quatre corps, mis en cercueil, sont ramenés à Corrençon, puis à Villard.

**Jedi 24 août** : Exhumation des deux corps des « Glovettes » et de Vincent Torrès, tous trois, ramenés à Villard.

Exhumation de deux corps (Edmond Perrin et Paul Robert) ramenés du Grand-Veymont.

Exhumation des cinq corps de Valchevrière.

Exhumation des cinq corps fusillés aux Jarrands (Louis Ronza-Pascal, Jacques Carminatti, Léon Gouthier, Henri Magnat et un inconnu).

Décoration du cimetière et construction d'un autel.

De 21 heures à 24 heures, veillée des 17 corps déposés au cimetière.

**Vendredi 25 août** : Enterrement solennel.

Service Croix-Rouge pendant la messe (deux évanouissements), service d'honneur après la messe jusqu'à la levée des corps.

**Samedi 26 août** : Réaménagement de la maison Huillier.

**Lundi 28 août, Saint-Agnan, Rousset, Vassieux, La Chapelle** : Reconnaissance pour une expédition ultérieure et renseignements pris auprès de la population.

Saluons le courage et le dévouement des secouristes volontaires qui, durant de longs jours, dans des conditions parfois effroyables, ont contribué à donner à nos morts une sépulture convenable.

Nous poursuivrons la publication de ces « notes » dans notre prochain bulletin.

*Nos remerciements à André Ravix, Président de la section de Villard-de-Lans, qui nous a communiqué ces documents.*

La rédaction.

---

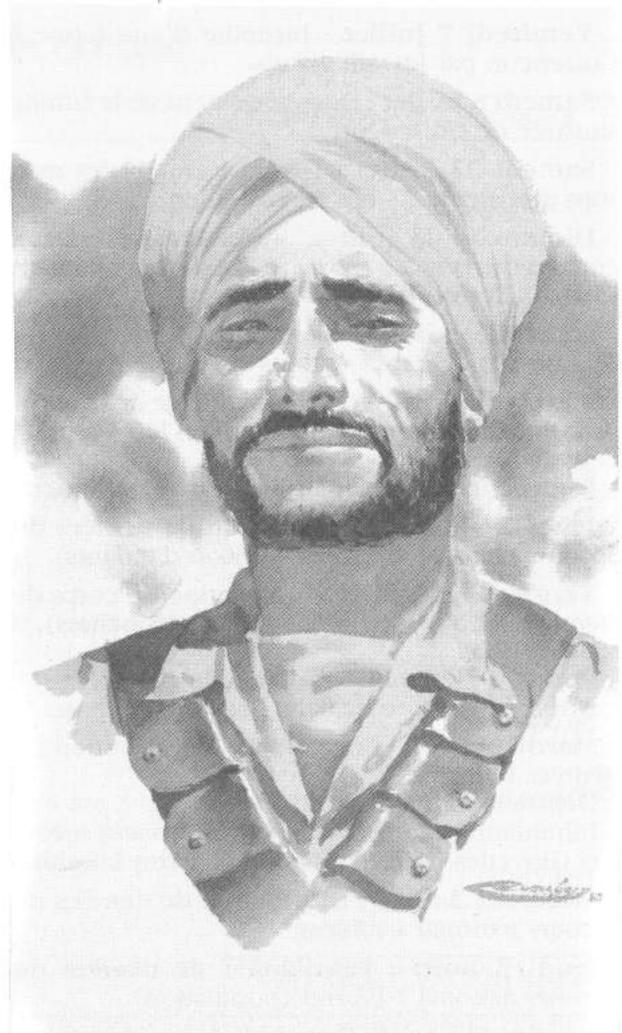
## AUX COMBATTANTS DU GOLFE

Je ne voudrais pas omettre ce que nous pouvons considérer comme un devoir : c'est de témoigner notre reconnaissance à ceux des enfants de notre pays qui ont pris part directement à la libération d'un pays envahi, annexé.

Nos troupes se sont montrées à la hauteur de la grande tâche à laquelle elles ont été associées dans la région du Golfe persique. Et sans faire de discrimination, nous dirons aux chefs, comme aux soldats de notre armée, que nous nous associons à ceux qui ont reconnu et leur courage et leurs qualités professionnelles.

Qu'on me permette cependant de dire à ceux qui nous sont plus proches, parce que nous les avons connus directement l'été dernier à Vassieux, c'est-à-dire ceux du 1<sup>er</sup> Spahis de Valence que les « anciens du Vercors » sont fiers des jeunes de cette génération dont on croit trop souvent à tort, qu'ils ne seraient pas capables de faire ce qu'ont fait leurs aînés. Le 1<sup>er</sup> Spahis et tous les régiments engagés dans cette épreuve ont largement démontré qu'il n'en était rien et nous les en remercions.

Pour le Conseil d'administration,  
Le secrétaire national  
des Pionniers du Vercors.



*Nous avons reçu du sous-lieutenant Peloux de Reybellet, du 1<sup>er</sup> régiment de spahis de Valence, depuis cinq mois dans le secteur du Golfe, une très sympathique lettre, dont voici une reproduction :*

Arabie Saoudite le 16.2.91.

Monsieur,

Vos photos de repas à l'occasion du criterium cycliste "Resistance" nous sont arrivés en Arabie Saoudite, où nous sommes depuis presque cinq mois maintenant.

Le Peloton de Défense Anti-Aérienne du 1<sup>er</sup> spahis qui était venu participer à cette manifestation de Vaux-sur-Vercors tient à vous remercier chaleureusement pour votre si gentille attention. Nous avons tous encore, dans nos cœurs, le souvenir de cette magnifique

Impression avec l'accord de l'auteur M. ROSENBERG

journée passée parmi vous. Sachez qu'aujourd'hui, pendant cette veille d'arme, l'exemple de anciens du Vercors nous reste en tête. Je souhaite que mes spahis soient à la hauteur de ceux qui se sont battus pour notre France éternelle, il y a cinquante ans. Je crois mes sapeurs prêts techniquement et moralement à faire leur métier sans état d'âme.

En vous renouvelant nos remerciements, je vous prie, monsieur, de bien vouloir accepter l'expression de mes sentiments les plus respectueux.

Et que vive la France!

S/LT PELoux de REYBELLET  
Chef de Peloton.

b./eb-g.



1<sup>er</sup> Régiment de Spahis

*Nous renouvelons notre admiration et nos félicitations aux jeunes Français et à leurs chefs qui ont pris part à la victoire.*

*Le Bureau et le Conseil d'Administration  
de l'Association Nationale  
des Pionniers et Combattants  
Volontaires du Vercors.*

# INFORMATIONS

## Notre nouveau Président, Georges Féreyre



Lors de sa séance du 22 janvier 1991, le Conseil National a désigné son nouveau Président : Georges Féreyre, Vice-Président national a été élu et a pris officiellement ses fonctions qu'il assurait en intérim depuis le 16 décembre 1990.

Nous nous réjouissons de cette désignation de celui qui fut un ami très proche de Louis Bouchier.

Avec lui, notre Association poursuivra la route tracée par ses prédécesseurs en espérant aboutir en juillet, 1994 à la réalisation du projet qui nous est cher à tous, projet qui assurera la pérennité de notre œuvre : la création du site national historique du Vercors.

La rédaction.

\*  
\*\*

M. Gérard Bouly, Directeur Départemental de la Drôme des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, avait adressé à notre Président le colonel Bouchier, voici quelque temps, le courrier suivant, nous l'en remercions vivement.

« Monsieur le Président,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir une lettre datée du 9 novembre dernier par laquelle M. Chassouant Roland demeurant Résidence Saint-Georges, G 1, 249, rue du Vercors, 34070 Montpellier, m'informe que la mairie de Montpellier a accepté de baptiser une rue nouvelle «Vercors» (M. Chassouant est avisé de la présente transmission).

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments distingués.

G. Bouly. »

« Messieurs,

Je ne suis qu'un simple citoyen, né à Valence, au pied des contreforts du Vercors, merveilleuse contrée touristique parcourue lors de mémorables randonnées dont je garde le souvenir intact... «expatrié» à Montpellier pour des nécessités d'emploi...

Je tenais à vous informer qu'à la suite de mes interventions de propositions, la mairie de Montpellier a bien voulu accepter de donner le nom de «Vercors» à une rue nouvelle de la ville (en lieu et place de noms catalan ou espagnol, avec lesquels nous n'avons aucune affinité).

Ainsi cette terre du Vercors, haut lieu de la Résistance française, s'il en est, lors de la dernière guerre, verra son souvenir perpétué et confirmé dans les faits dans une ville d'importance.

Ses martyrs ne seront pas oubliés.

Avec mes sincères salutations.

R. Chassouant. »

\*  
\*\*

## « Captain Paray » de la mission interalliée « Eucalyptus »

Chevalier de la Légion d'honneur

Il aura fallu quarante-cinq années pour que André Pecquet, le captain Paray, parachuté sur le plateau du Vercors, avec le premier groupe de la mission «Eucalyptus», dans la nuit du 28 au 29 juin 1944, reçoive ce témoignage officiel du Gouvernement en raison des services rendus à la Résistance.

André Pecquet est bien connu d'un certain nombre de Pionniers qui ont pu par ailleurs lire récemment dans «Le Pionnier du Vercors» n° 71, juin 1990, un article qu'il nous avait adressé pour préciser les conditions de l'envoi de cette mission interalliée.

Déjà en octobre 1981 (n° 36), nous avions passé un article dans le lequel le major Paray nous parlait de la mort du capitaine Paquebot (Jean Tournissa) et de Victor Boiron, en se référant aux récits de Jean Valot et du colonel Pierre Tanant, mais également à sa connaissance personnelle des deux héros.

Invité par A. Pecquet à assister le 25 janvier à cette cérémonie où la décoration lui a été remise par Joseph La Picirella, mais retenu au Vercors par une série de rendez-vous programmés depuis plusieurs semaines, j'ai adressé à notre camarade un télégramme au nom des Pionniers pour nous associer aux félicitations de ses amis.

Paul Jansen.



\*  
\*\*

Merci à nos amis de l'A.N.A.C.R. Isère qui, dans leur revue (n° 82), ont évoqué le souvenir de Léa Blain, héroïne de la Résistance, tombée au combat le 31 juillet 1944 près de Corrençon.

Nous rappelons à cette occasion que nous accueillons avec plaisir toutes informations sur le rôle des femmes dans la résistance du Vercors, même s'il s'agit d'actions sans éclat, modestes, mais efficaces puisqu'elles ont permis au maquis de vivre. Nous espérons pouvoir un jour consacrer un numéro du «Pionnier» à reconnaître ces «services rendus» dans l'ombre.

N.D.L.R.

## HOMMAGE

# MARTYR DE LA RÉSISTANCE

*Jacques Delpuch alias « capitaine François »  
à désormais sa rue au quartier de Chantecouriol*

Voilà quelques semaines déjà, le Conseil municipal baptisait « rue Jacques Delpuch » la voie du quartier de Chantecouriol passant devant le centre principal des sapeurs-pompiers et depuis quelques jours devant la nouvelle Clinique générale. Une plaque a bien sûr été apposée aux entrées de cette rue indiquant seulement « rue Jacques Delpuch - 1921-1944 ».

Qui était donc cet homme mort à l'âge de 22 ans ainsi honoré par sa ville ? Seuls les anciens Valentinois et notamment ceux ayant œuvré dans la Résistance, se souviennent de lui. Mais que restera-t-il de son souvenir et de sa personnalité lorsque cette génération aura disparu, puisque la plaque n'indique rien d'autre que ses dates d'état civil ?

Ce Valentinois alias « François » dans la Résistance, est donc né le 2 mai 1921 d'une famille protestante. Il a fait ses études au lycée Emile Loubet. Chef de patrouille des « Loups » dans la troupe des Eclaireurs Unionistes de Valence, il était toujours prêt à venir en aide aux plus déshérités. Pendant la guerre d'Espagne, il était, avec d'autres, jour et nuit disponible pour prendre en charge des enfants espagnols réfugiés pour les héberger dans des familles valentinoises.

Jacques Delpuch quitta Valence pour préparer son diplôme de mathématiques générales au lycée Saint-Louis de Paris afin de passer le concours d'entrée à l'école d'ingénieur. Mais en 1939 survint la guerre, la défaite, la France bafouée, envahie par les nazis, la collaboration. Il dit non à la servitude. Etudiant requis pour le S.T.O. (Service du travail obligatoire), il refusa bien sûr de partir en Allemagne. Il devint alors clandestin, soldat de l'ombre. Il prit contact avec la Résistance du colonel Descour par l'intermédiaire d'un groupe de professeurs de l'école normale supérieure de Lyon et naquit ainsi « François » le chef du service radio de la première région A.S. du colonel Descour à Lyon.

Fin mars 1944, Jacques Delpuch « capitaine François » avait rendez-vous avec un officier parachuté d'Angleterre mais ce sont les agents de la Gestapo qui se présentèrent. Il avait été trahi. Arrêté, enfermé à la prison Montluc à Lyon, il subit dans les heures qui suivirent un interrogatoire insoutenable à l'école de santé militaire, avenue Berthelot à Lyon, siège de la Gestapo. Torturé, roué de coups, il perdit la vue, mais malgré ses souffrances, il ne livra pas un seul des secrets dont il était dépositaire et son service radio put ainsi continuer à fonctionner jusqu'à l'heure de la Libération. Le « capitaine François » devait être fusillé avec d'autres résistants le 12 juin 1944 à Neuville-sur-Saône. Il repose au cimetière de Vassieux-en-Vercors. Il a été cité à l'ordre de l'armée par le général Descours avec cette magnifique citation « a fait don de lui-même à la France. »

Tel est ce héros de la Résistance à qui la ville de Valence a fort justement attribué le nom d'une rue. Mais pourquoi ne pas avoir ajouté sur la plaque marquant cette artère « ancien résistant » ? Afin que son souvenir et son sacrifice demeurent.

# ACTIVITÉS

## ACCUEIL D'UN GROUPE D'ANCIENS COMBATTANTS BAVAROIS

Le 4 mai prochain, nous recevrons à la nécropole de Vassieux un important groupe d'anciens combattants de Bavière, avec lequel nous sommes en relations grâce à notre vice-président A. Croibier-Muscat et à notre ami Jean Guillemot, qui se sont rendus à Windelheim le 18 novembre dernier pour nous représenter. Le groupe sera présidé par M. Franz Unsinn, agriculteur retraité, accompagné du président de la fanfare de Windelheim, M. Norbert Radmacher.



A Windelheim, le 18 novembre 1990, dépôt de gerbe au monument aux morts. De gauche à droite : M. Radmacher, M. Unsinn, A. Croibier-Muscat et Jean Guillemot.

\*

## Les Pionniers du Vercors n'oublient pas...

Lors d'une cérémonie en l'honneur de Paul Deval, disparu le 7 mars 1988, M. Robert Bertrand a prononcé l'éloge du résistant, ancien maire de Romans, éloge à laquelle s'associent les Pionniers.

Nous reproduisons ici l'article paru dans le « Dauphiné Libéré » du 12 mars 1991.

### Hommage à Paul Deval

Paul Deval nous a quittés le 7 mars 1988. Les membres du comité « Souvenir Paul Deval » ont commémoré l'anniversaire de sa disparition en présence des membres de sa famille, au cimetière de Romans. Parmi l'assistance, les personnalités par ailleurs membres de cette association M. Georges Durand, député, représentant aussi M. Henri Durand, maire de Bourg-de-Péage ; M. Bernard Piras, sénateur suppléant ; M. Chaumontet, conseiller général de Romans ; M. Henri Bertholet, maire de Romans ; M. Sauvageon, adjoint ; des conseillers municipaux ; M. Larat, président de l'Amicale des maires des cantons de Romans ; les représentants d'associations et organismes de Romans et de Bourg-de-Péage ; et aussi des employés municipaux qui ont collaboré sous « son égide » à l'Hôtel de Ville et ses amis.

Après avoir remercié toutes les personnes venues rendre hommage au disparu, M. Robert Bertrand, au nom du comité s'est exprimé en ces termes : « Selon la volonté de Mme Paul Deval, cette cérémonie, comme à l'accoutumée, se déroule avec une extrême simplicité, reflétant parfaitement l'image de notre cher Paul, dont les actions s'effectuaient toujours sous le signe d'une rare modestie et aussi de l'altruisme. »

« Cette cérémonie affirme le témoignage de notre vive amitié envers sa personne et de notre fidélité à sa mémoire en nous souvenant, toutefois que « le vrai tombeau des morts c'est le cœur des vivants. »

M. Bertholet, maire de Romans, au nom de la ville de Romans et un membre du comité ont déposé des compositions florales. Une minute de silence a terminé cette cérémonie du recueillement, du souvenir et de la reconnaissance.

## Le drame de Malleval

On nous écrit : « Merci pour votre livre *Le Vercors raconté par ceux qui l'ont vécu*. A la page 149 concernant Malleval et signée Paul Bulle, il est dit : « Je n'ai jamais su qui m'avait traîné toute la nuit, vers une ferme... »

Maintenant IL SAIT, grâce aux nombreux témoignages que le curé de Cognin (Isère) s'efforce de rassembler concernant cette tragédie dont on ne parle malheureusement pas beaucoup, il faut le reconnaître.

N.D.L.R. : Nous sommes en relations avec M. le curé, Joseph Parsus, depuis plusieurs mois et nous suivons, en l'admirant, l'énorme travail de recherches qu'il accomplit avec une petite équipe dévouée. Nous espérons pouvoir un jour publier ces travaux avec son autorisation.

\*  
\* \*

Merci à notre ami Malapert de Bazentin du Trévoux pour le petit mot d'encouragement qu'il a joint à sa cotisation-soutien. C'est réconfortant.

La Rédaction.

\*  
\* \*

De très nombreux témoignages d'amitié nous sont parvenus après le décès de notre Président le colonel Louis Bouchier et nous remercions ici tous ceux qui se sont associés à notre peine.

Nous avons été particulièrement sensibles à la présence du drapeau de la compagnie Pons, à Villard, lors des obsèques et aux lignes consacrées à leur solidarité dans le numéro 13 de leur revue. Merci à nos amis résistants pour cette solidarité exprimée simplement.

P. J.

\*  
\* \*

Paru dans C.V.R.-Drôme n° 5.

## Louis Bouchier nous a quittés...

Les années passent emportant avec elles non seulement des souvenirs mais hélas aussi nos camarades.

Ils étaient jeunes lorsque, épris de liberté, ulcérés de subir l'occupation nazie, ils se lancèrent dans la Résistance sans trop chercher à savoir où les entraînerait cette aventure.

Parmi ceux-ci, Louis Bouchier qui va commencer une carrière militaire en s'occupant de ravitaillement du Vercors puis deviendra chef du groupe Franc de Romans.

Son groupe est affecté à la compagnie Goderville (l'écrivain Jean Prévost) au moment où s'organise la mobilisation du Vercors.

Chargé de défendre l'accès à Saint-Nizier, il repoussera une première attaque le 13 juin 1944 et avec son groupe se repliera dans la région de Villard-de-Lans afin de défendre Corrençon et le pas de la Sambue.

Juillet 1944, il regagne Romans avec ses compagnons. Ils participèrent au sein du 11<sup>e</sup> régiment de cuirassiers à la libération de la ville, puis à celle de Lyon les 1<sup>er</sup> et 2 septembre.

Incorporé dans la 1<sup>re</sup> division française libre, il poursuivra la lutte dans les Vosges et l'Alsace et une carrière militaire pour atteindre le grade de colonel.

Tout récemment, en juillet 1990, il avait été élevé au grade de Commandeur de la Légion d'honneur.

Carré en actes comme en nature et en parole, Président national de l'Association des Pionniers, il donnait une impression de force capable de braver les années.

Aussi est-ce une douloureuse stupéfaction que ses amis, ses camarades, apprirent son décès subit à la suite d'une mauvaise grippe qu'il avait certainement négligée.

Une belle figure de la Résistance, et plus particulièrement du Vercors, disparaît avec lui. Il manquera beaucoup à l'Association des Pionniers du Vercors et à l'Union Drômoise des Combattants Volontaires de la Résistance.

R. Marty.

Merci à nos amis pour ces mots qui nous vont droit au cœur.

P. J.

\*  
\* \*

## Adieu Lilette...

Un nouveau deuil vient de frapper notre Association en la personne de Lilette Lesage.

Elle habitait Grenoble depuis longtemps, mais restait fidèle aux C.V.R. Drômois.

Les Pionniers du Vercors retraceront certainement mieux que je ne pourrais le faire son action dans la Résistance, mais je voulais, au nom de notre Union Départementale et en mon nom personnel saluer la mémoire d'une camarade que j'estimais profondément.

L'image de cette gracieuse infirmière dont le sourire ensoleillait le P.C. de Lhermine (Drouot) où je l'avais connue reste précise en mes souvenirs.

Blessée lors de l'attaque de Combovin (une balle lui avait traversé le genou), elle ne resta pas longtemps inactives.

Depuis je ne l'ai revue que le 31 août 1984 à Valence, lors de la cérémonie du 40<sup>e</sup> anniversaire de la libération, où, fendant la foule elle s'élança pour me donner une chaleureuse accolade, celle, spontanée de deux vieux camarades heureux de se retrouver.

Ces liens noués dans la Résistance entre tous ceux que rassemblait un commun idéal restent d'une solidité que les années ne peuvent distendre.

Adieu, ma chère Lilette et si ta disparition laisse un grand vide, si notre peine est profonde je puis assurer que tu resteras toujours vivante dans nos pensées.

R. Marty.

Extrait du bulletin C.V.R. Drôme.

---

## DONS ET SOUTIEN

**20 F :** Garnot Georges, Porchey Paul, Ageron Gilbert, Arnaud Edmond, Mme Boucher Louis, Bourne-Chastel, Brun Louis, Charet Robert, Enard-Champion Albert, Eynard Roger, Gaïa Vincent, Guichard Henri, Michel Marcel, Morin Henri, Place Marcel, Ravix Albert, Roche Robert, Uni André, Gauld Gabrielle, Arnaud Edouard, Blanc Paul, Galvin André, Mollard Roger, Orler François, Pupin Gaston, Pupin Raymond.

**30 F** : Deiller Charles, Golly Lucien, Salle Raymond, Capra Paul, Riffard Georges, Maistre du Champion, Favre Simone, Tabournel Pierre, Jansen Simone, Rey Edouard, Lebeau-Wissoq, Lafay Henri, Flores Antoine, Montel Joseph, Teneur Camille, Tournon Solange, Garcet Jeanne, Pupin Louise, Philippe Fernand, Mazier Jeanne, Bonnard Edouard.

**40 F** : Rey Henriette.

**50 F** : Allard Pierre, De Vaujany Georges, Repellin Léon, De Haro, Laurent Jacquot.

**60 F** : Quercio Ernest, Grassi Joseph, Mazert Léon, Borel Henri, Péquignot Pierre, Péniat Suzanne, Ferrafiat Alain, Archinard Jean.

**70 F** : Mucel Ernest, Lambelet Henri, Reynaud Louis, Weilleux Henri.

**80 F** : Sotty François, Garcet Gérard, Millou René, Garçon Georgette, Chabal Marc, Mottet Jean, Ginsbourger René, Fraisse Germain, Parsus Joseph, Ziegler Henri, Pacallet Jean, Chavant André, Hugues Pierre.

**90 F** : Schillinger Jacky, Chavine Albert.

**100 F** : Guichard Maurice.

**100 F** : Lambert Gustave, Digeon Mireille (en souvenir d'« Etty »), Gauld Gabrielle.

**110 F** : Quaresemin, Dubois-Paganon, Paillier Charles.

**120 F** : Trivero Edouard.

**130 F** : Poillet Gilberte, Sylvestre Suzanne, Chaix Jacques, Beschet Jean, Blanc Andrée, Blum Georges, Bellier Jean, Malapert de Bazentin, Airal Charles, Surle René, Becquin André, Verrier Marcel.

**180 F** : Rossetti Elie, Penon Gabrielle, Haezebrouck Monique.

**200 F** : Delaunay Pierre, Diagence Maud.

**230 F** : Paire-Picot Robert, Bigar Nicole, Peuvrel Paul, Andro Maurice.

**350 F** : Maran Roger.

**360 F** : Cathala.

**425 F** : Rupage Robert.

**500 F** : L'Hirondelle (L. Ramus).

**500 F** : D' Demond Philippe (L.2.D.S.).

## SECTION SAINT-JEAN-EN-ROYANS

**20 F** : Béguin André, Breynat Michel, Bonnet Henri, Castagna Raymond, Carra Léopold, Collavet Gaston, Derbier Jean, Favet Fernand, Fustinoni Paul, Girodin André, Guillet Aimé, Guillot Albert, Odeyer Marcel, Planet Marcel.

**30 F** : Sabatier Yvette, Béguin Edmond.

**40 F** : Morrier Albert, Raoux Ludovic.

**50 F** : Bourron Jean.

**70 F** : Faravellon Paul.

**85 F** : Colombier Jules.

**90 F** : Valot André.

**115 F** : Bazaine Louis.

**120 F** : Mmes François Gilbert, Bagarre Suzanne.

**135 F** : Perriolat Claude.

**170 F** : Riton Maurice.



*Une grande figure de la Résistance  
du Vercors disparaît :*

« LILETTE » Juliette LESAGE

Nous ne pouvons mieux faire pour évoquer cette résistante que de citer quelques lignes parmi celles qui lui sont consacrées par les auteurs de l'ouvrage collectif <sup>(1)</sup> édité en 1989 par nos camarades de la Fédération des Unités combattantes de la Résistance et des F.F.I. de la Drôme (pages 49-50).

Nous y joindrons le récit recueilli par Paul Dreyfus publié dans son livre consacré au Vercors <sup>(2)</sup> (pages 231-232).

Il est probablement impossible de faire comprendre qui fut Juliette Lesage, « Lilette », ce qu'elle a fait, ses élans, sa fraîcheur candide sans situer rapidement ses origines.

Elle a 35 ans en 1942 et garde la spontanéité d'une très jeune fille. Dernière enfant d'un couple de hauts fonctionnaires coloniaux, elle passe une partie de sa jeunesse en Indochine dans l'ambiance feutrée d'une vie familiale sans histoire. Elle y reçoit ce que l'on appelle une éducation sévère basée sur l'altruisme et le désintéressement. Sans compter avec une profonde foi religieuse.

Ses parents morts peu de temps après leur retour en France, Lilette se retrouve à Grenoble riche d'une personnalité hors du commun, mais presque sans ressources et sans métier...

Début 1943, sur les instances de Denis, Drouot-l'Hermine prend la direction des équipes d'urgence de la Croix-Rouge à l'abri desquelles une activité clandestine peut se développer pour relier et organiser les fils épars de tout ce qui a pensé et agi dans la clandestinité, dans la perspective de la reprise du combat depuis juin 1940.

Lilette compte parmi ceux qui constitueront quelques mois plus tard au château de La Peyrouse, près de Saint-Sorlin, l'équipe des mousquetaires de l'Hermine.

Aux équipes d'urgence, elle assure des liaisons et crée des bases de l'action sociale clandestine au service des familles des camarades arrêtés ; elle contribue également à mettre en place les premiers éléments de ce qui permettra un début d'organisation médicale.

A La Peyrouse, elle hérite des tâches les plus ingrates... Courant décembre l'Hermine occupe les responsabilités de chef départemental de l'A.S., l'équipe est dispersée. Chacun hérite de missions spécifiques. Lilette suit l'Hermine à Valence d'où durant des mois, elle va assurer de multiples liaisons et souvent à longues distances pour le compte du major américain Jean-Pierre Ortiz, l'un des trois membres de la mission UNION parachutée au début de 1944 pour coordonner l'action sur la région R. 1.

Au 6 juin, Lilette et son ambulance rejoignent le dispositif du Vercors. Le 22 juin 1944, lors de la première attaque du plateau de Combovin, elle se porte au secours des habitants du village qui vient d'être attaqué par avions. Elle est interceptée par les Allemands. Blessée, elle ne peut rejoindre son objectif.

(1) *Pour l'Amour de la France*. Editions Peuple Libre Valence 1989.

(2) *Histoire de la Résistance en Vercors*. Editions Arthaud, Paris 1984.

Elle s'échappe par miracle et bien que touchée à la jambe, parvient à se cacher et sera récupérée dans la soirée en compagnie de trois autres blessés dont elle n'a cessé de s'occuper.

Sa blessure cicatrisée, elle reprend rapidement des fonctions similaires dans les équipes médicales où elle se dévoue comme tant d'autres jusqu'à être confrontée au drame de la grotte de la Luire auquel, une fois encore, elle échappera par miracle.

*Paul Dreyfus nous donne en quelques lignes le climat de cette horrible tragédie qui s'est produite le jeudi 27 juillet dans la grotte de la Luire.*

« 16 h 30, dans la grotte, tout le monde est couché, beaucoup somnolent, seule est assise Juliette Lesage plus connue sous le diminutif familier de Lilette. Sous une fausse identité d'infirmière, depuis des mois, elle a parcouru toute la région afin de retrouver la trace des résistants arrêtés et de camoufler les parachutistes alliés blessés. A Combovin, le mois précédent, son ambulance a été prise sous le feu d'une automitrailleuse allemande. Lilette a reçu une balle dans le genou gauche et a été soignée à l'hôpital du Vercors (Saint-Martin). Soudain, elle voit apparaître la casquette grise d'un chasseur alpin allemand, puis son visage, puis son buste et tout aussitôt, 15 ou 20 soldats se dressent l'arme au poing devant l'entrée de la grotte. « Les voilà », Moky réveille ceux qui dorment et jette tout le monde dans l'angoisse. »

*On sait que l'ensemble des blessés de la grotte ont été massacrés par les Allemands ; que les infirmières ont été déportées, les trois médecins et le Père de Montcheuil emmenés à Grenoble où le docteur Ganimède a pu profiter de la panique causée par un bombardement allié pour s'évader. Le docteur Fischer, le docteur Ullman et le Père de Montcheuil seront achevés par les Allemands et par une chance extraordinaire, Lilette a pu s'évader, le chauffeur d'un camion lui ayant fait signe de s'en aller. Elle est partie en même temps que Mme Ganimède et son fils.*

## DÉCÈS

● Nous avons appris avec peine le décès de M. Maurice Pic, ancien Maire de Montélimar et personnalité très connue dans toute notre région pour son dynamisme dans de nombreux domaines.

Le Sénateur Maurice Pic avait honoré de sa présence nombre de nos manifestations et ses interventions en notre faveur étaient appréciées.

En nous associant à ses très nombreux amis, nous disons à Mme Jeannine Bouschon sa compagne et à tous les siens nos très vives condoléances.

● C'est avec tristesse que nous avons appris les deuils qui ont privé notre section de Paris de deux de ses membres du Conseil d'administration. Le docteur Henri Victor, ancien Président et Bernard Alcaud qui en fut le trésorier dévoué.

Le docteur Victor a longtemps siégé à notre Conseil national dont il était vice-président.

Aux familles des deux disparus, nous adressons nos condoléances émues.

● C'est déjà en octobre 1942 que notre camarade Bernard Alcaud a pris une part effective à la Résistance. Il contribuait alors à la confection et à la diffusion du « journal » de l'U.P.I. (Union patriotique indépendante). Il a également participé à la réalisation de faux papiers et assuré la liaison entre les premiers maquis de l'Est du Vercors, à Sornin, dans les gorges d'Engins et à Grenoble.

Il a fait partie de la compagnie de Raymond Fischer (capitaine Giboin), où il assurera les liaisons en 1944 et participé aux combats de Saint-Nizier.

Après la libération, il a pris part à la création de la section de Paris où il œuvra avec dévouement et compétence jusqu'à la fin.

C'est un très bon camarade que nous perdons et nous adressons à sa famille nos plus vives condoléances.

● Notre camarade André Ravix, président de la section de Villard-de-Lans, nous communique la lettre ci-dessous.

« Mon cher camarade,

*Par notre délégué régional, le colonel Denamur alerté par notre ami Jacques Bonnamour, responsable des anciens du groupement 11 « Le Vercors », j'apprends la disparition de votre Président, le colonel Bouchier.*

*Je te prie de bien vouloir, lors d'une prochaine réunion, faire part aux « Pionniers du Vercors » de nos sentiments de sympathie et de notre reconnaissance envers ceux qui se sont battus pour la liberté.*

*Notre bulletin national est déjà imprimé, aussi ne pourrions-nous annoncer cette triste nouvelle que dans celui de février 1991.*

*Mais dès maintenant j'en informe nos délégués des régions alpines et rhodaniennes.*

*Je te prie, mon cher camarade, de croire en mes sentiments les plus amicaux.*

*Pierre-Etienne Devys. »*

Nous sommes très sensibles à ce témoignage d'amitié du Président de l'A.N.A.C.J.F. et nous le prions de croire à notre amicale reconnaissance.

Pour le Bureau national,  
Le secrétaire national,  
P. Jansen.

## APPEL

Le Père Pierre Lambert qui fut résistant en 1942/1944 dans la Drôme, nous prie de lancer un appel à ceux d'entre nous qui souhaiteraient participer au sauvetage de la grande fresque du chœur de l'église de Vassieux dont il est le curé (ainsi qu'il l'est des quatre autres églises du canton de La Chapelle). Les dons peuvent être adressés à son nom à la cure de Vassieux.

Par ailleurs nous disposerons un tronc à cet effet dans la salle de notre Assemblée générale.

Vous pourrez profiter de l'occasion pour aller voir ou revoir cette fresque.

# CONSEIL D'ADMINISTRATION 1990

## MEMBRES ÉLUS

BLANCHARD Jean  
BUCHHOLTZER Gaston  
CLOITRE Honoré  
CROIBIER-MUSCAT Anthelme  
DENTELLA Marin  
FÉREYRE Georges  
JANSEN Paul  
LHOTELAIN Gilbert  
LAMBERT Gustave

Combovin, 26120 Chabeuil, ☎ 75 59 81 56.  
36, avenue Louis-Armand, Seyssins, 38170 Seyssinet-Pariset, ☎ 76 21 29 16.  
Ripaillère, 38950 Saint-Martin-le-Vinoux, ☎ 76 56 80 54.  
7, allée des Oiseaux, 38490 Les Abrets, ☎ 76 32 20 36.  
36, boulevard Maréchal-Foch, 38000 Grenoble, ☎ 76 47 00 60.  
Les Rabières, Malissard, 26120 Chabeuil, ☎ 75 85 24 48.  
La Chabertière, 26420 La Chapelle-en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.  
Corrençon-en-Vercors, 38250 Villard-de-Lans, ☎ 76 95 81 71.  
24, rue de Stalingrad, 38000 Grenoble, ☎ 76 43 43 55.

## REPRÉSENTANTS DES SECTIONS

### AUTRANS - MÉAUDRE :

Président : ARNAUD André, 38880 Autrans, ☎ 76 95 33 45.  
Délégués : FAYOLLAT Ferdinand, Le Tonkin, 38880 Autrans.  
FANJAS Marcel, La Rue, 38112 Méaudre.

### GRENOBLE :

Président : CHABERT Edmond, 3, rue Pierre-Bonnard,  
38100 Grenoble, ☎ 76 46 97 00.  
Délégués : BELOT Pierre, 49, rue Général-Ferrié, bâtiment D,  
38100 Grenoble.  
CHAUMAZ Joseph, 3, rue de la Colombe, 38450 Vif.  
HOFMAN Edgar, Les Vouillants, 38600 Fontaine.  
BRUN Marcel, Petit-Rochefort, 38760 Varcès-  
Allières-et-Risset.

### LYON :

Président : RANGHEARD Pierre, 22, rue Pierre-Bonnaud,  
69003 Lyon, ☎ 78 54 97 41.  
Délégué : DUMAS Gabriel, 8, avenue de Verdun, 69540 Irigny.

### MENS :

Président : PUPIN Raymond, Les Brachons, Saint-Baudille-et-  
Pipet, 38710 Mens, ☎ 76 34 61 38.  
Délégué : GALVIN André, Les Adrets, 38710 Mens.

### MONESTIER-DE-CLERMONT :

Président : En instance de désignation.  
Délégué : GUÉRIN Roger, Le Percy, 38930 Clelles-en-Trièves.

### MONTPELLIER :

Président : VALETTE Henri, Le Mail 3, 42, avenue Saint-Lazare,  
34000 Montpellier, ☎ 67 72 62 23.  
Délégué : SEYVE René, 12, rue des Orchidées,  
34000 Montpellier.

### PARIS :

Président : ALLATINI Ariel, 33, rue Claude-Terrasse,  
75016 Paris, ☎ 46 47 94 99.  
Secrétaire et délégué : En instance de désignation.  
Trésorier : WOLFROM Paul.

### PONT-EN-ROYANS :

Président : TRIVERO Edouard, rue du Merle, 38680 Pont-en-  
Royans, ☎ 76 36 02 98.  
Délégué : PÉRAZIO Jean, Les Sables, 38680 Pont-en-Royans.

### ROMANS :

Président : En instance de désignation.  
Délégués : BERTRAND René, vice-président, 3, rue de Royans,  
26100 Romans, ☎ 75 70 11 06.  
GAILLARD Camille, Le Rivisère, rue de Dunkerque,  
26300 Bourg-de-Péage.  
GANIMÈDE Jean, rue Port-d'Ouvray, 26100 Romans.  
DUMAS Fernand, rue Raphaëlle-Lupis,  
26300 Bourg-de-Péage.  
FRICHE Georges, quartier de Tournus, 26300 Alixan.

### SAINT-JEAN-EN-ROYANS :

Président : BÉGUIN André, 17, impasse Delay, 26100 Romans,  
☎ 75 72 56 45.  
Délégués : Mme BERTHET Yvonne, 43, rue Jean-Jaurès,  
26190 Saint-Jean-en-Royans.  
FUSTINONI Paul, rue Jean-Jaurès, 26190 Saint-  
Jean-en-Royans.

### VALENCE :

Président : BLANCHARD Jean, Combovin, 26120 Chabeuil,  
☎ 75 59 81 56.  
Délégués : MARMOUD Paul, 62, avenue Jean-Moulin,  
26500 Bourg-lès-Valence.  
BÉCHERAS Marcel, route des Roches qui dansent,  
26550 Saint-Barthélemy-de-Vals.

### VASSIEUX - LA CHAPELLE-EN-VERCORS :

Président : JANSEN Paul, La Chabertière, 26420 La Chapelle-  
en-Vercors, ☎ 75 48 22 62.  
Délégué : GELLY Gaston, 26420 La Chapelle-en-Vercors.

### VILLARD-DE-LANS :

Président : RAVIX André, avenue des Alliés, 38250 Villard-de-  
Lans, ☎ 76 95 11 25.  
Délégués : REPELLIN Léon, rue Roux-Fouillet, 38250 Villard-  
de-Lans.  
ARRIBERT-NARCE Eloi, rue Paul-Carnot,  
38250 Villard-de-Lans.  
GUILLOT-PATRIQUE André, Les Bains,  
38250 Villard-de-Lans.  
MAYOUSSE Georges, avenue Docteur-Lefrançois,  
38250 Villard-de-Lans.

### SECTION BEN :

Président : ISNARD Jean, 3, impasse des Mésanges,  
38490 Les Abrets, ☎ 76 32 10 06.  
Délégués : DASPRES Lucien, 42, boulevard Maréchal-Foch,  
38000 Grenoble, ☎ 76 47 31 19.  
PETIT André, La Condamine, 26400 Crest.

## COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL 1990

**Président national :** Georges FÉREYRE  
**Vice-présidents nationaux :** Anthelme CROIBIER-MUSCAT (Ind.)  
Marin DENTELLA (Grenoble)  
En instance de désignation (Valence) Ariel ALLATINI (Paris)  
**Secrétaire national :** Paul JANSEN  
**Secrétaire national adjoint :** Robert BORDIGNON

**Trésorier national :** Gustave LAMBERT  
**Trésorier adjoint :** Lucien DASPRES  
**Chargée de comptabilité et d'informatique :** Bernadette CAVAZ  
**Secrétaire administrative :** Bernadette GEORGES

## COMMISSAIRES AUX COMPTES

Pierre BOS, section de Valence  
Louis DIDIER-PERRIN, section de Valence



Au Vercors, en parapente  
dans la vallée de la Vernaison - Hiver 1990-1991.